

Le Pour et le Contre

PRIX DE L'ABONNEMENT D'UN AN
(Le journal ne reçoit pas d'abonnements de moins d'un an.)

France, colonies françaises et pays de protectorat français. 10 fr.
Étranger..... 15 fr.

Prix du numéro: 50 centimes.

JOURNAL FINANCIER

PARAISANT LE DIMANCHE



PRIX DES INSERTIONS

Années anglaises..... 1 fr. 50
Réclames..... 3 fr. »

Ce tarif n'est pas applicable aux annonces de souscriptions.

TRENTE-DEUXIÈME ANNÉE — N° 2
DIMANCHE 10 JANVIER 1915

DIRECTEUR-RÉDACTEUR EN CHEF :

H. de SAINT-ALBIN

BUREAUX : 178, rue Montmartre, Paris

(BOULEVARD POISSONNIÈRE) — (2^e Arrond^t)

Sommaire

Émission de Bons du Trésor Français à Londres. — La Situation budgétaire de l'Espagne. — Le Moratorium en Roumanie. — Les Cours du Mark.

Les Contre-coups économiques de la Déclaration de guerre et les Mesures prises en France, en Angleterre et aux États-Unis (Suite).

Les Emprunts de guerre.

Entreprises en souffrance.

Revue de la Semaine. — Chronique des Mines d'or.

Dividendes et Coupons.

Assemblées et Bilans.

Cours de la Bourse du 2 au 8 janvier.

Nouvelles et Informations.

Coupons, Tirages, etc.

ÉMISSION DE BONS DU TRÉSOR FRANÇAIS A LONDRES

La Banque d'Angleterre procède en ce moment à une nouvelle émission de Bons du Trésor Français à un an, sous escompte fixe de 5 0/0. Cette émission porte sur un chiffre de 10 millions de livres sterling. Elle est ouverte dès maintenant.

Les demandes sont reçues à la Banque d'Angleterre et le paiement des 95 0/0 du montant nominal réparti à chaque souscripteur devra être effectué le 16.

Cette émission est faite d'accord avec le Gouvernement britannique et aux conditions mêmes où sont placés en France les Bons de la Défense nationale; elle est destinée à couvrir le paiement des commandes faites dans le Royaume-Uni par le Gouvernement français.

LA SITUATION BUDGÉTAIRE DE L'ESPAGNE

Le président du Conseil des Ministres a fait à la dernière réunion du cabinet un exposé de la situation économique qui peut se résumer comme suit:

Les recettes s'élèvent à 1,343 millions. Les dépenses atteignent 1,430 millions. En tenant compte des 70 millions de bons du Trésor, il y aura un déficit de 157 millions.

LE MORATORIUM EN ROUMANIE

La loi du moratorium pour les dettes des Roumains à l'étranger a paru le 6 janvier à l'Officiel.

Pour tous engagements pécuniaires contractés directement ou non à l'étranger avant le dépôt de la loi (23 décembre, vieux style) et payables en Roumanie ou à l'étranger, toute personne ou toute Société bénéficiant d'un moratorium de quatre mois à partir de la date des échéances.

Le moratorium compte du 23 décembre.

Les premiers intérêts courront pendant le moratorium. S'ils ne sont pas prévus et à moins de conventions contraires, ils seront équivalents à l'escompte officiel de la Banque Nationale augmenté de 1 0/0.

Bénéfieront du moratorium les endosseurs et autres obligés. Aucun protégeant ne pourra être tenu et aucune action intentée pendant le moratorium.

La durée du moratorium pourra être prorogée de quatre mois au moins par décret royal. Il pourra être levé de la même manière.

LE COURS DU MARK

Le change sur Berlin s'améliore, en ce moment, sous l'influence de l'accroissement continu de l'encaisse de la Banque Impériale d'Allemagne. Cet accroissement est surtout le résultat de la propagande patriotique qui se fait dans tout l'empire, par tous moyens, dans la presse et en chaire principalement, pour décider le public à se dépouiller de son métal

jaune au profit du Trésor : les bas de laine se vident, les femmes se dépouillent de leurs bijoux, la délation extorque aux plus avares leurs réserves cachées, et l'or ruisselle ainsi vers la Banque. Le mark est remonté rapidement à New-York à 90 3/4 ; mais cette poussée subite paraît aussi éphémère que le sera forcément le drainage de l'or des tiroirs particuliers vers la Banque. Déjà la cote fléchit à 90 1/2.

Les gold-points sont de 94 7/8 pour l'importation de l'or allemand en Amérique et de 96 pour son exportation en Allemagne, soit le pair un peu au-dessus de 95 en temps normal. Il est évident que ces gold-points théoriques ne jouent pas en ce moment et que les limites pratiques seraient beaucoup plus distantes par suite de l'augmentation des frais et des risques du transport des espèces.

La dépréciation du mark n'en est pas moins certaine et probablement va-t-elle reprendre son mouvement accéléré. Jusqu'ici nous ne croyons pas que son cours le plus bas, depuis le début de la guerre, ait été inférieur à 88.

LES CONTRE-COUPS ÉCONOMIQUES DE LA DÉCLARATION DE GUERRE ET LES MESURES PRISES

en France, en Angleterre et aux États-Unis

II

3^e EN FRANCE

Tout au début de l'exposé des motifs qui accompagne sa demande de six douzièmes provisoires et qui est un rapport d'ensemble sur les événements économiques survenus en France depuis cinq mois, M. Ribot déclare que « quand la guerre a éclaté, nous n'avions pas pris toutes les précautions les plus propres à nous permettre d'en soutenir l'effort au point de vue financier ». On ne saurait parler en termes plus estompés de l'état d'incertitude où nous avons trouvé la guerre. Bien entendu nous n'envisageons ici que le défaut de préparation financière ; ce journal s'interdit rigoureusement toute incursion sur les terrains qui ne sont pas le sien. Nous ne nous sommes pas bornés à ne point vouloir, cette guerre et à ne pas même la voir venir, alors que méthodiquement, chaque jour, l'Allemagne et l'Autriche travaillaient si manifestement à la faire éclater et conspiraient à prévenir d'avance toute solution pacifique de la querelle qu'elles cherchaient. Notre imprévoyance a été bien au-delà de cette remarquable myopie partagée d'ailleurs par l'Angleterre ; nous accumulions depuis deux ans toutes les fautes financières et nous étions en plein désordre de nos finances publiques et privées au mois de juillet dernier.

Ce n'est plus, ou ce n'est pas encore le moment de rappeler quelle fut la part de responsabilité de chacun dans ce lamentable gaspillage des forces vives de la France. Il faut, toutefois, sommairement rappeler l'effacement des contribuables et l'exode des capitaux qu'avaient provoqués l'interminable discussion de la réforme fiscale, la superposition improvisée, à titre d'essai, d'un impôt général sur le revenu, d'impôts de défaill sur les divers revenus, d'un impôt sur le capital et de taxes sur les valeurs étrangères. Le gâchis atteignit les bornes de l'extravagance en automne 1913 quand la Chambre rejeta, à six voix de majorité, l'emprunt de 1.400 millions proposé tardivement par M. Dumont. Tous les partis, et à peu près tout le monde, au nom de principes plus ou moins lapidaires, mais au nom de principes toujours, avaient contribué à ce résultat, après nous avoir surchargés de dépenses, de refuser les moyens d'y faire face. Alors nous vécumes des derniers expédients votant le bud-

get six mois après qu'il était en cours, y escomptant des augmentations de recettes qui étaient tout au plus à l'état d'espérances, n'équilibrant néanmoins les dépenses qu'au moyen de 300 millions d'obligations à court terme et nous en remettant au dieu de l'emprunt de pourvoir aux budgets spéciaux de la Guerre, de la Marine et du Maroc, qui ajoutaient 850 millions, tout près, aux 5 milliards 200 millions du budget ordinaire. Cette fois c'était l'emprunt forcé, urgent. Il fut fait *in extremis* en juillet dernier.

Ce malheureux emprunt avait mal inspiré tout le monde. Mieux vaut faire le silence sur les modes informes par lesquels il a été successivement projeté avant de se réaliser en un 3 1/2 amortissable dont l'amortissement était onéreux pour l'Etat sans qu'il fût alléchant pour le public. Emis à 91, il coûtait à l'Etat 4,25 0/0 par an, mais ne représentait aux yeux du souscripteur qu'un placement à 3,70 0/0 à peine. Les commerçants parient leur marchandise, l'Etat avait déprécié la sienne. Sur le succès de l'émission, lisons courir la plume académicienne de M. Ribot : « Le succès avait été grand si l'on en juge par le chiffre des souscriptions qui atteignaient près de quarante fois le montant de la somme à emprunter. » Mais l'emprunt avait été pour une forte part, souscrit par les Etablissements de crédit et par les spéculateurs en Bourse. Ceux-ci, sachant bien que leurs souscriptions seraient réduites, les avaient majorées dans la proportion nécessaire pour obtenir le chiffre auquel ils voulaient porter leurs engagements envers le Trésor. Au moment de la déclaration de guerre, l'emprunt pesait en grande partie sur les Etablissements de crédit ou sur des acheteurs à terme qui ont éprouvé des difficultés à se libérer ».

Ce « qui ont éprouvé des difficultés à se libérer » mérite les honneurs de l'encadrement. La vérité sans euphémisme, c'est que dès le 22 juillet, la spéculation pliait sous la charge du deuxième versement qui arrivait à échéance avec la répartition de l'emprunt et que, sans qu'il fût aucunement question de la guerre, le 3 1/2 tombait au-dessous de son prix d'émission. Les souscripteurs ont eu tant de peine à se libérer que, maintenant encore, sur les 805 millions qui auraient dû être intégralement versés depuis le 16 novembre, il reste encore environ 300 millions en souffrance malgré l'aide apportée par la Banque de France.

Nos finances publiques souffraient donc très gravement d'une gestion imprévoyante et malhabile ; la situation de l'ensemble de notre système bancaire n'était pas non plus sans présenter des points faibles. D'abord, personne n'ayant prévu la guerre, aucun de nos Etablissements de crédit n'avait songé à se faire des disponibilités supplémentaires ou à restreindre ses opérations : l'escompte des effets de commerce, les acceptations de traites étrangères, les avances sur titres, bref les engagements de toute nature, étaient à leur plein. Il devait y avoir aussi au portefeuille d'escompte de nos banques beaucoup plus de renouvellements qu'en temps normal, car il faut se souvenir que les affaires végétaient depuis deux ans et que bien des industries avaient eu besoin de facilités. Mais il y avait pis : la crise avait gagné la Bourse ; les émissions s'étaient fâcheusement multipliées et n'avaient guère réussi dans les derniers mois, de sorte que les banques qui s'étaient un peu largement engagées dans ce genre d'opérations, se trouvaient chargées de papier qui devait être absolument irréalisable au jour d'une déclaration de guerre en Europe.

Peut-on faire aux établissements de crédit le reproche de n'avoir pris aucune précaution en vue de complications extérieures dont c'a été une commune erreur en France, comme d'ailleurs aussi en Angle-

Kop 188

terre, de ne se préoccuper aucunement alors que manifestement la mobilisation de l'Autriche pendant les guerres balkaniques, l'augmentation des effectifs en Allemagne et chez nous, et tant d'incidents où avait déjà failli sombrer la paix, créaient une atmosphère de haines, de rancunes et de tension d'un bout à l'autre de l'Europe? Nous ne pensons pas que personne y ait songé, quoique, en définitive, la haute banque ait des tentacules qui devraient lui donner constamment la sensation de la température internationale et la mettre à même d'éclairer la diplomatie de son pays, plutôt que d'attendre ses avertissements. Quoi qu'il en soit, personne ne leur fait ce reproche d'imprévoyance, parce qu'il faudrait du même coup l'adresser à de plus responsables. Mais M. Ribot relève contre eux qu'ils ne s'en étaient pas tenus sagement, pour l'emploi de leurs dépôts, à l'escroquerie des effets de commerce négociables à la Banque de France et qu'ils avaient dépassé le montant de leur capital et de leurs réserves dans des opérations impossibles à liquider rapidement en temps de crise. Si, dit-il, ils n'étaient pas ainsi sortis des règles de la prudence, ils n'auraient pas eu besoin des mesures de protection qui ont été prises, c'est-à-dire de moratorium; « une aide passagère de l'Etat leur eût suffi, comme en Angleterre, pour les maintenir à flot ».

Comme en Angleterre!... Avec facilité vraiment l'Etat se donne du talon rouge! Car on a toujours beau jeu et mauvaise grâce à faire valoir aux gens l'assistance que l'on aurait pu leur prêter quand, en définitive, pour une raison quelconque, on n'a rien fait en leur faveur. Est-il si croyable, a y réfléchir, que l'Etat se fût tellement empressé au secours des établissements de crédit si leur situation avait été moins embarrassée? Il y a de sérieuses raisons de penser que bien d'autres considérations auraient suffi à l'en détourner et qu'en fin de compte ce sont elles qui l'ont retenu. L'Etat, s'il avait eu la moindre velléité d'intervenir en faveur de quelqu'un, avait sous la main, à défaut des établissements de crédit un bénéficiaire tout indiqué de ses généreuses dispositions, c'était la chambre syndicale des agents de change. Celle-là n'avait fait aucun excès; on ne lui en reproche aucun; elle offrait aux avances qu'on aurait pu lui faire une garantie de solvabilité absolument indiscutable, et enfin elle pouvait invoquer quelques responsabilités de l'Etat dans ses infirmités constitutionnelles. Or, la chambre syndicale a manqué à ses engagements à la liquidation du 31 juillet faute de pouvoir rembourser les reports. La somme n'était cependant pas forte, si on la compare à la masse de dépôts dont les établissements de crédit avaient à craindre le retrait elle n'atteignait pas, M. Ribot le déclare lui-même, 500 millions auxquels s'ajoutaient en coulisse quelque chose comme 150 millions. Ce n'était guère (1), et l'occasion était vraiment belle, si l'on avait eu vraiment la velléité de faire un beau geste, de sauver à peu de frais le marché de Paris d'une véritable défaillance qui a été l'origine de toutes les autres et, en partie, leur cause. Notez que les établissements de crédit sont précisément parmi les gros reporteurs et que, en consignant à leurs dépens des fonds qu'ils avaient tous les droits du monde de considérer comme disponibles, on leur a fourni une excuse vraiment trop valable pour demander eux-mêmes la protection du moratorium.

L'aide passagère de l'Etat, comme en Angleterre, n'a donc pas été refusée seulement aux établissements de crédit; elle l'a été également à la Bourse, au parquet lui-même. Plus heureux, les brokers de Londres ont trouvé une assistance décisive auprès de la Banque d'Angleterre qui a mis à leur disposition une avance de 60 0/0 de la valeur des titres reportés sur la base des cours du 27 juillet; la Banque de France a bien suivi cet exemple, mais en limitant son avance au double maximum de 40 0/0 du montant des reports et de 200 millions au total.

Il y avait cependant en France une raison particulière de venir en aide aux établissements de crédit et au marché, c'est que banques et intermédiaires — c'est encore M. Ribot lui-même qui le déclare, — portaient une part considérable des 805 millions de l'emprunt 3 1/2 émis trois semaines avant la guerre, et que l'immédiate dépréciation de ce fonds au moment où les versements à effectuer se précipitaient ne contribuaient pas médiocrement à leurs embarras.

Il faut donc convenir que, si les interventions de l'Etat et de la Banque ne se sont pas produites en France

(1) Ce chiffre de 500 millions est, en effet, très faible, et s'explique par l'état de dépression des affaires; la place de Paris reporte normalement plus d'un milliard de titres.

comme en Angleterre, ce n'est pas du tout à cause des témérités commises par les établissements de crédit dans l'emploi des dépôts — les établissements de crédit, c'est vraiment trop toujours le prochain dans l'œil duquel les hommes politiques découvrent une paille — mais bien parce que, en France, la situation générale était toute différente de ce qu'elle était en Angleterre, nous nous sommes déjà expliqués sur ce point il y a huit jours, et parce que l'Etat et la Banque avaient à faire face à de bien autres nécessités ici que chez nos voisins, celles de la Défense Nationale à organiser.

Ç'a été un effort herculeen d'improviser une artillerie lourde que nous n'avions pas, des approvisionnements et des munitions qui nous faisaient défaut, de lever des réserves et de refaire une armée derrière celle qui pliait au mois d'août sous la pression écrasante de l'ennemi; tout cela nécessitait de l'argent, beaucoup d'argent; et, devant cette nécessité primordiale de défendre le sol envahi, de secourir les émigrés et de faire vivre les familles des mobilisés, tous les autres intérêts, même ceux du commerce, du marché financier et des banques, ont pâli. Cela nous est particulier, mais cela nous est honorable aussi. Mieux eût valu le dire simplement, loyalement, à la française, que de chercher à nous faire croire que l'Etat fut intervenu en faveur des banques, comme en Angleterre, si elles n'avaient pas, commis de fautes.

**

Ainsi, la situation des banques était embarrassée comme celle du Trésor était défectueuse quand la guerre nous a surpris dans notre pacifisme de fait.

Heureusement, en France, il se découvre toujours quelque part des réserves d'énergie demeurées intactes à travers même nos pires dilapidations et c'est ce qui fait que l'histoire de ce pays est si fertile en résurrections merveilleuses consécutives à d'invisibles catastrophes. Pendant que les pouvoirs publics se livraient, des années durant, au gaspillage de nos finances, et que les banques s'oublaient dans les délices de fâcheuses émissions, il y avait chez nous une institution qui, au rebours de tout le monde, se préoccupait de l'avenir et, forte de son indépendance vis-à-vis de l'Etat, travaillait dans le silence avec une continuité de vues que jamais la contagion des folies ambiantes n'a pu troubler, à se mettre en état de fournir un jour l'effort qu'elle pressentait nécessaire. C'est la Banque de France. Vierge sage qui approvisionnait d'huile sa lampe, elle a amassé l'or avec persévérance pendant quinze ans (1) et constitué à la longue la plus formidable encaisse de métal jaune qui se soit jamais vue, supérieure à 4 milliards le jour de la déclaration de guerre. Observatrice vigilante des conditions indispensables au crédit de sa circulation fiduciaire, elle n'avait eu de complaisances pour personne, sans en excepter le Trésor, de sorte que son billet n'était représentatif que d'effets commerciaux, valant eux-mêmes de l'or en temps de paix, monnayables encore plus ou moins rapidement en temps de guerre. Ce fut l'instrument de salut; c'est le trésor de la Banque de France et son crédit qui ont mis en quelques semaines à la disposition de l'Etat les immenses ressources dont il avait besoin.

Il est bien aussi venu un concours très sérieux au Trésor, il ne faut pas l'omettre, de l'épargne publique. La circulation intérieure est toujours abondante et richement minéralisée en France; elle ne l'était cependant pas autant que de coutume au moment où a éclaté la guerre parce qu'il sévissait une crise économique; parce que depuis deux ans, inquiétés par les progrès d'une fiscalité dévorante, les capitalistes avaient dissimulé beaucoup de disponibilités. Mais tout n'était pas allé à l'étranger; il y avait les bas de laine et les cachettes. L'épargne française est un peu comme ces mousses profondes qui boivent l'eau de la pluie, la retiennent dans leurs fibres spongieuses quand elle s'épanche torrentiellement et la distillent ensuite goutte à goutte quand vient la sécheresse. Le Trésor n'a guère eu qu'à frapper le sol du pied pour en faire sourdou en peu de semaine plus d'un milliard en bons du Trésor et la source n'est pas tarie; nous verrons de dépasser le second milliard.

(1) L'encaisse métallique de la Banque de France n'était encore en 1898, au moment de l'entrée en fonctions du Gouverneur actuel, que de 3.023 millions de francs, dont 1.818 millions seulement en or, au 31 décembre; dès 1900, toujours au 31 décembre, elle atteignait 3.433 millions, dont 2.334 millions en or. En 1908, elle était portée à 4.372 millions, dont 3.489 en or. Et enfin en juillet dernier, à la veille de la guerre, elle était de 4.766 millions, dont 4.141 en or. Depuis 1898 l'augmentation est de 1.743 millions pour l'encaisse totale et de 2.325 millions pour l'encaisse or seulement; ces chiffres accusent assez la recherche méthodique du métal jaune.

On ne s'en trouvait pas moins, le jour de la déclaration de guerre, en présence de cette situation terrible dans sa simplicité que les besoins de l'Etat étaient primordiaux, que le seul moyen d'y pourvoir largement était l'émission de papier-monnaie et qu'il fallait cependant y recourir avec mesure sous peine de lui voir perdre sa facilité de circulation. Ce fut le souci de sauvegarder la valeur du billet de banque qui retint le ministre des Finances comme le Conseil de la Banque, ils peuvent se le laisser dire à leur honneur, de venir en aide aux établissements de crédit et au marché financier, comme en Angleterre; toutes les autres explications peuvent être bonnes à l'usage des milieux parlementaires où il faut tricher la vérité pour l'accompagner aux intérêts politiques, mais elles ne vaudront pas devant l'histoire.

Ce que la Banque a fait pour le Trésor, nous l'avons vu il y a quinze jours: elle lui a ouvert une avance de 6 milliards qui grossira probablement encore. Ce qu'elle a fait pour le marché financier se réduit à l'avance sur titres de 200 millions qu'elle a ouverte à la Chambre syndicale au mois de novembre pour lui permettre de rembourser 40 0/0 des reports, avance qui, en fait, n'a fonctionné que pour un chiffre insignifiant, moins de 15 millions assure-t-on. Quant aux établissements de crédit, la Banque s'est bornée à ne pas leur refuser l'exercice de ses fonctions régulières: elle a rééscampté largement leur portefeuille, ce qui était bien le moins puisque la prorogation des échéances commerciales rendait ce portefeuille irrécouvrable. Sans doute M. Ribot a raison de dire que: « si la Banque de France n'avait pas l'organisation solide que tout le monde sait, si elle ne s'était pas préparée de longue main à faire face à toutes les exigences qui viennent la presser en temps de crise, en constituant durant la paix son trésor de guerre, qui est son encaisse d'or, elle eût été débordée. » En dix jours, dans la période critique du 27 juillet au 6 août, elle a escompté pour 2.352 millions d'effets de commerce; ensuite jusqu'au 1^{er} octobre, elle en a escompté encore pour 541 millions, si bien que de 1.504 millions au 21 juillet, son portefeuille a passé à 4.476 millions au 1^{er} octobre; c'est le chiffre maximum de la crue; le 3 décembre, il était réduit par les recouvrements à 3.842 millions. En même temps, les avances sur titres ont passé de 718 millions, le 23 juillet, à 858 millions le 1^{er} octobre. Au total, la Banque avait fait pour plus de 3 milliards de crédit au commerce et aux établissements financiers dans les deux premiers mois de la guerre. C'est on ne peut mieux; mais enfin ce n'est pas là de l'assistance, c'est tout simplement l'exercice par la Banque de son rôle essentiel.

La Banque d'Angleterre avait, elle aussi, rééscampté largement aux banques leurs effets de commerce. M. Ribot affirme que, à la même date du 1^{er} octobre elle n'avait augmenté son portefeuille que de 2.200 millions; mais sir Lloyd George a dit 3 milliards; il est probable que le maximum d'inflation ne s'est pas produit exactement à la même date en Angleterre et en France, car il faut bien admettre que sir Lloyd George sait ce qu'il dit quand il parle de son pays. Quoi qu'il en soit, en admettant, comme l'affirme M. Ribot, que « la Banque de France ait donné son concours au marché pour une somme beaucoup plus considérable que la Banque d'Angleterre », il faudrait se rappeler que la Banque d'Angleterre n'a donné, en définitive, que ce qu'on lui a demandé, mais que, forte de la garantie du Trésor elle s'était engagée, même en matière d'escompte, à aller bien au delà. Si le commerce, rassuré par la liberalité de son escompte au taux très bas de 5 0/0, s'est contenté de 3 milliards ou même de 2.200 millions, cela prouve que, en matière de crédit plus qu'en aucune autre, la façon de donner vaut mieux que ce que l'on donne.

Mais la Banque d'Angleterre ne s'en est pas tenue, nous l'avons vu, au rééscampté du portefeuille des banques. Elle leur a ouvert en outre une avance de 20 0/0 de leurs dépôts; c'est là le service immense qu'elle leur a rendu et qui a été décisif bien que là aussi il ait suffi d'offrir l'argent à guichets ouverts pour ne pas le voir réclamer.

La Banque de France a fait ce qu'elle a pu: elle a fait ce que n'a pas eu à faire la Banque d'Angleterre, elle a pourvu aux besoins du Trésor. En outre, le Trésor ne lui a point donné, comme en Angleterre, sa garantie pour le rééscampté du portefeuille des établissements de crédit. Il s'est borné à lui permettre de prélever plus tard le montant des pertes que pourrait lui faire subir la prorogation des échéances de son portefeuille sur le fonds de réserve qu'elle constituera avec la majoration d'intérêts de 2 0/0 de son

compte d'avances au Trésor un an après la cessation des hostilités (1).

C'est à ces trois termes : large réescompte du portefeuille des établissements de crédit, légère participation du Trésor aux risques de la prorogation des échéances, et enfin offre de 200 millions au parquet pour le remboursement de 40 % des reports, que se sont réduites les interventions effectives en faveur du marché financier, des banques et du commerce. Pouvait-on mieux faire ? D'aucuns l'affirment ; personne cependant ne l'a démontré. Mais il reste qu'il ne faut pas songer à dire *comme en Angleterre...*

Voilà pourquoi le moratorium, atténué mais encore fâcheux, surtout moralement, a persisté bien plus longtemps en France qu'en Angleterre et s'y prolonge théoriquement encore. A cette situation M. Ribot ne propose, ne permet encore de prévoir aucun remède prochain. Son unique conclusion, si c'en est une, c'est que, quand nous en aurons le loisir, il y aura beaucoup de choses à réformer en France. D'abord, les établissements de crédit : « Nous aurons à voir, quand cette crise sera passée, quelles précautions il y aura lieu de prendre pour obliger les banques de dépôts à conserver des encaisses suffisantes, à ne pas faire d'immobilisations exagérées et aussi à publier des bilans qui fassent mieux apparaître leurs disponibilités et leurs engagements à vue ». — Ensuite, tout de même, le Parquet des Agents de change : « Nous aurons à examiner plus tard quelles mesures seront à prendre pour rendre à ce marché toute l'ampleur qu'il doit avoir par une modification bien étudiée de son organisation qui n'est plus — tout le monde le reconnaît — en rapport avec les nécessités présentes ». — En passant il faudra réorganiser aussi la coulisse. Ceci revient à dire qu'il faudra commencer par lui reconnaître une existence régulière, une condition juridique : « Quant au marché libre des valeurs, plus atteint encore que le Parquet par la crise actuelle, il a besoin d'un peu plus de temps pour se reconstruire et pour se réorganiser en vue d'obtenir de la Banque de France des facilités analogues à celles qui ont été consenties à la Compagnie des Agents de change. Nous ne pouvons pas oublier les services qu'il a rendus et nous savons qu'il peut en rendre encore dans l'avenir à condition de se mieux défendre contre certaines influences qui tendaient à s'emparer de lui. Aussi, ne lui refuserons-nous pas les délais qui lui sont indispensables ».

En attendant ces réformes qui demanderont, le jour venant, beaucoup de paraboles, M. Ribot envisage cependant deux mesures qui peuvent être prises immédiatement et qui ne seraient pas sans donner quelques résultats partiels : la première serait un escompte plus large par la Banque de France des acceptations en banque délivrées au commerce avec l'extérieur, et la seconde une combinaison avec la Banque d'Etat de Russie pour fournir aux débiteurs russes le change sur la France nécessaire pour le règlement de leurs dettes envers leurs créanciers français. De ce chef bien des Sociétés russes, d'ailleurs solvables, qui ont dû suspendre le service de leurs titres faute de pouvoir faire parvenir ici les fonds nécessaires se trouveraient à même de le reprendre. Cette dernière mesure nous paraît d'une nécessité urgente et d'une application immédiate plus facile que la première. Puisqu'il y en a tant à faire, n'ajournons pas davantage les réformes qui ne demandent aucunes discussions parlementaires.

Mais quand il s'agira de nettoyer les écuries des uns et des autres, qu'Augias n'oublie pas les siennes !

(1) Ce fonds de réserve appartiendra, en effet, au Trésor ; il est destiné à commencer l'amortissement de son compte d'avances (voir le *Pour et le Contre* du 27 décembre dernier).

« En créant ce fonds d'amortissement, dit M. Ribot, nous avons consenti à ce que la Banque de France pût y imputer les pertes qui se produiraient sur le montant de son portefeuille immobilisé en partie par la prorogation des échéances. Le Gouvernement britannique n'a pas hésité à accorder une garantie directe à la Banque d'Angleterre. Il nous a donné ainsi un exemple dont nous avons cru pouvoir nous inspirer sans le suivre complètement. Nous aurions trouvé quelque peu dangereux dans notre pays, où on tire trop volontiers des conséquences permanentes d'un fait accompli en temps de crise et qui doit rester exceptionnel, de poser en thèse que l'Etat pouvait garantir directement des opérations accomplies sous la seule responsabilité de la Banque et qu'il serait imprudent de livrer à une discussion devant les Chambres. Mais nous sommes arrivés à un résultat assez analogue à celui que le Gouvernement britannique a eu en vue en donnant à la Banque l'autorisation de prélever sur le fonds d'amortissement le montant des pertes qu'elle pourrait éprouver par suite des services exceptionnels rendus par elle au commerce et aux banques au cours de la crise que nous traversons. »

LES EMPRUNTS DE GUERRE

Emission de Bons Municipaux 5 1/2 0/0 de la Ville de Paris. — Les Bons Municipaux 5 1/2 0/0 de la Ville de Paris, dont la souscription est ouverte depuis le 28 décembre, sont émis au pair avec versement intégral immédiat. Leur intérêt se paie en une seule fois à l'échéance même du Bon qui est à un an de la date de la souscription et s'ajoute simplement au capital. Cet intérêt est franc, la Ville prenant les impôts à sa charge.

Ainsi un Bon de 100 fr. souscrit le 15 janvier, par exemple, coûte 100 fr. qu'il faut verser immédiatement. Le titre définitif est remis séance tenante au souscripteur qui n'a plus à se déranger jusqu'à l'échéance. Le 15 janvier 1916, il n'aura qu'à présenter son Bon pour recevoir 105 fr. 50. Dans l'intervalle il aura le droit cependant, si la Ville émet un emprunt, d'y souscrire pour le montant de son Bon qui sera reçu en paiement comme espèces.

Les Bons sont de 100 fr., 500 fr., 1.000 fr., 10.000 fr., 100.000 fr. et même 1 million de francs.

ENTREPRISES EN SOUFFRANCE.

Compagnie de chemins de fer de Rosario à Puerto-Belgrano. — Nous avons, par erreur, annoncé dans notre dernier numéro que cette Compagnie avait été déclarée en faillite. Le jugement en date du 29 décembre a seulement prononcé sa mise en liquidation judiciaire, ce qui autorise à espérer un concordat. M. Faucon a été nommé liquidateur à titre provisoire.

Compagnie du Chemin de fer de Dourado. — Un jugement d'appel rendu par la Cour de São Paulo vient de fixer au taux d'émission de 93 0/0 le taux auquel seront admises les obligations de cette Compagnie à sa faillite au lieu du taux de 84 0/0 initialement fixé parce que c'est celui auquel les banquiers émetteurs avaient pris les titres.

Mexico-Tramways. — La Mexico-Tramways Company annonce qu'en raison de la situation au Mexique elle ajourne le paiement du coupon de ses obligations.

REVUE DE LA SEMAINE

Il ne vient toujours que des ordres d'achats, pas très gros, pas très nombreux, mais bien quotidiens ; et comme en ce moment, on n'achète pas à terme, ni à crédit, et qu'il faut payer comptant de beaux deniers, tout titre acheté est un titre levé qui disparaît du marché pour n'y pas revenir à moins d'une hausse importante des cours, ou de besoins d'argent, c'est-à-dire de quelque temps au moins. Les réalisations, d'autre part, n'ont aucune raison en ce moment d'être bien pressées parce que, comme nous l'avons dit, chacun a pris ses précautions au début de la guerre et que, comme on n'a rien pu acheter pendant quatre mois, l'éponge de la théâtralisation est restée pleine. Le sera-t-elle jusqu'au bout ? Cela dépend de la durée de la guerre, de sorte qu'à notre avis, il n'y faut pas trop compter.

La prolongation de la guerre, c'est forcément le renchérissement de toutes les denrées, l'épuisement de tous les stocks sur lesquels on vit encore, le renouvellement indispensable de toute chose et, par conséquent, l'augmentation des besoins. Or, à l'heure actuelle, on ne se fait plus de disponibilités ; au contraire, on en a en excédent et, comme on manque de revenu, on les place pour ne pas les laisser imprudentes. Mais dans quelques mois, il est bien à craindre que ni les revenus, ni les sommes théâtralisées ne soient à la hauteur des besoins ; alors la balance se renversera ; il se placera moins d'argent et beaucoup de gens chercheront à vendre des titres. Voilà ce qu'il faut bien que se disent les spéculateurs qui demandent déjà à acheter des valeurs qu'on puisse revendre avec bénéfices. Sur quel délai spéculerez-vous, bonnes gens ? Trois mois ou deux ans ? Et quelle est votre conjecture personnelle sur la durée de la guerre ? Dans tous les cas, ne croyez pas que la signature de la paix amènera une envolée générale et définitive de la cote. Sans doute il pourra se produire alors des achats étourdis qui forceront momentanément les cours. Mais il sera dangereux de s'y laisser prendre : une guerre qui laissera tant de ruines ne peut pas être immédiatement suivie d'un retour général de prospérité. Tous les moyens de production seront affaiblis, à commencer par le premier de tous, l'activité humaine ; la main-d'œuvre sera rare et chère. Les capitaux ne le seront pas moins ; il faudra beaucoup attendre pour que chacun, c'est-à-dire toutes les entreprises qui auront besoin d'ouvriers et d'argent, ait eu son tour et se soit procuré ce qu'il lui faut.

Cependant, à ceux qui demandent à placer leur argent on peut, cr'yons-nous, tenir le langage sui-

vant : Achetez des rentes françaises, du 3 1/2 de préférence au 3 0/0 ; souscrivez aux Bons de la Défense nationale, aux Bons municipaux de la Ville de Paris ; faites des placements en fonds de grands Etats donnant un revenu d'au moins 5 0/0 ; par exemple, les fonds russes qui, presque tous, produisent davantage. Avec de la hardiesse, vous pouvez tenter une opération qui comporte, en cas de défaite rapide de la Turquie, de sérieuses chances de réussite sur les fonds ottomans bien garantis, l'Unifié 4 0/0, l'obligation des Douanes, qui ont de bons gages et qui présentent l'avantage indispensable d'être, en ce moment, l'objet d'un certain marché, tandis que la plupart des autres ne peuvent même pas être cotés. En ajoutant de la patience à la hardiesse, il est assez tentant de recueillir au cours de 50 du 4 0/0 Brésilien qui est, à la vérité, dépourvu de tout gage spécial et fort exposé, par conséquent, à subir une réduction lors de la réorganisation du service de la Dette. Du 4 0/0 à 50 fr. c'est du 8 0/0, sans parler de l'amortissement ; la marge à la réduction de l'intérêt commence à être importante. Les fonds brésiliens sont assez recherchés en ce moment sur le marché anglais où la situation du Brésil est mieux connue et généralement plus appréciée qu'en France. Quant aux fonds si vantés, et encore capitalisés aux environs de 4 0/0, des Etats neutres, Danois, Norvégiens, Suédois, ils nous paraissent à un taux bien peu en harmonie avec les exigences des temps nouveaux qui vont faire : ce que vaut la neutralité, même défendue par une vaillante et bonne armée, on vient de le voir en Belgique ; et on trouvera après la guerre tant d'occasions de placements en excellents fonds d'Etats au taux de 5 0/0, sinon plus, qu'il n'est vraiment pas séduisant d'immobiliser, en ce moment, des capitaux à un taux réduit.

Les fonds d'Etats sont, pour le moment, les valeurs les plus désignées par leur baisse même, et aussi par la nécessité primordiale qui s'impose dans tous les grands pays d'assurer d'abord le service de la dette publique, aux placements mobiliers. A la fin de la guerre les valeurs métallurgiques et minières présenteront aussi de l'intérêt surtout si, d'ici là, on s'est abstenu de les pousser inconsidérément ; mais il ne faudra pas leur demander de revenus, au moins de quelque importance, car il est bien clair que l'exercice courant va se ressentir partout de la rareté de la main-d'œuvre, de la cherté du charbon et de la difficulté d'écouler tous autres produits que des munitions de guerre.

Cette semaine les achats ont favorisé surtout nos rentes et particulièrement le 3 0/0 qui, à 73.50, achève de gagner 2 points en une dizaine de jours. Le 3 1/2, que nous jugeons préférable, ne gagne à 87.40 pas encore un point dans le même espace de temps et un point et demi à peine sur ses plus bas cours du mois dernier. C'est le flottant et la non libération d'une importante fraction de cet emprunt qui pèsent sur ses cours. Affaire de temps, puisque le Gouvernement n'a pas pris les mesures qui eussent allégé le marché de ce poids mort. Cependant, en ces derniers jours, son marché s'est animé et ses progrès se sont faits brusquement.

Les fonds russes sont bien négligés, du 3 0/0 russe à 60 fr. rapportant par conséquent 5 0/0 n'est cependant pas un placement à dédaigner. Mais la défaite magnifique des Turcs a déjà valu à la dette ottomane, surtout au 4 0/0 Unifié, quelques demandes spéculatives. La rente espagnole doit au détachement de son coupon une légère hausse qui n'a guère profité qu'aux petites coupures, ce qui donne la mesure des achats et leur valeur. L'Italien a, lui aussi, détaché un coupon de 1 fr. 75 ; mais il est encore en forte baisse à 82.25 les grosses coupures et 81.55 les petites. Le nouvel emprunt a brillamment réussi, dit-on ; mais c'est un 4 1/2 à 97 ; la parité du 3 1/2 serait de 75.50.

Le groupe des établissements de crédit s'est très favorablement ressenti de la cessation du moratorium. Le Crédit Lyonnais a reconquis le cours de 1200 et le Comptoir d'Escompte s'est avancé à 810. Mais le mouvement sensationnel est celui de la Banque de France qui monte à 4800. Son coupon de 90 fr., l'acte ité particulière qu'elle déploie en ce moment, aussi bien sur le terrain commercial que sur celui de la Défense Nationale, la mettent en vedette ; elle y restera longtemps encore ; la cherté de l'argent lui profite tout naturellement, mais surtout le besoin de son patronage et de son intervention. Son rôle, à la suite de cette guerre,

sera certainement encore prépondérant dans toutes les initiatives qu'il y aura lieu de prendre.

A signaler aussi de bonnes demandes en titres du Crédit Foncier, actions et obligations, on trouvera plus loin une note à son sujet.

On vient de pousser beaucoup les actions des Chemins espagnols. Tout simplement parce qu'ils paient des dividendes. Mais il faut s'attendre à ce que ces dividendes soient réduits, cette année, par suite de la diminution des recettes et de la hausse du change.

A LONDRES

La Bourse de Londres a rouvert cette semaine, exactement la journée du 4. Elle était fermée officiellement depuis le 30 juillet; mais depuis un certain temps les affaires « dans la rue » avaient pris une réelle activité. Même sa réouverture officielle n'a rien offert de remarquable qu'une manifestation patriotique dont elle a été l'occasion. Elle s'est faite au chant de l'hymne national entonné par toute l'assistance et qui a été suivi d'acclamations en faveur des alliés et de hurrahs en l'honneur du Roi.

Après quoi on s'est mis aux affaires sans fièvre. Les cours précédents cotés « dans la rue » ont été simplement ratifiés : 68 9/16 le Consolidé au lieu de 68 1/2, 94 5/8 le 4 1/2 nouveau (emprunt de guerre) au lieu de 94 5/8, le cours d'émission ayant été 95 en novembre. Dernier cours du 4 1/2, 94 9/16, du Consolidé à 68 1/2.

Les affaires paraissent avoir été entravées par l'interdiction de pratiquer des opérations d'arbitrage et par l'ensemble des mesures restrictives qu'a imposées le Comité. Ainsi pour toutes transactions en Bourse, l'acheteur et le vendeur ont à signer une formule détaillant avec minutie tous les caractères du titre qui va changer de mains. On a la sensation que les affaires sont beaucoup plus difficiles qu'elles ne l'étaient « dans la rue » pendant le chômage officiel. Evidemment ces restrictions n'auront qu'un temps; là aussi c'est la durée et la tournure de la guerre qui décideront de l'avenir.

Néanmoins, la tendance est demeurée ferme et les affaires ont un peu gagné en activité de jour en jour. Le Canadian Pacific, le New-York Central et l'Union Pacific ont monté. L'action Steel a été aussi demandée.

A NEW-YORK

Très calme au début de la semaine, le marché de New-York a repris un peu d'activité à la suite de la réouverture du marché anglais et de la bonne tenue des chemins américains à Londres. La Steel a repris après un nouvel accès de faiblesse.

Voici les cours de quelques valeurs :

Atchison Topeka, 93 7/8; Canadian Pacific, 156 1/2; Chesapeake and Ohio, 41 1/2; Chicago Milwaukee, 88 après 85 1/2; Erie Railroad préférence, 34 1/2; Illinois Central, 107; Louisville et Nashville, 113 1/2; New-York Central, 84 1/2; Ontario, 21 1/2; Pennsylvania, 109 1/2; Reading, 143; Southern Railway, 14; Southern Pacific, 81 3/4; Union Pacific, 116 1/4; Amalgamated Copper, 58 1/4; American Smelting, 55 1/2; Anaconda Copper, 25; Steel 48 3/4 après 50 1/4.

Cours des obligations :

Atchison General 4 0/0, 91 1/2; B. and O. Convertible 4 1/2 0/0, 84 3/8; Chesapeake Convertible 4 1/2 0/0, 70; Erie General Lien 4 0/0, 67; M. G. Central Gen 3 1/2 0/0, 80; Pacific Prior Lien 4 0/0, 68 1/2; Pennsylvania Convertible 3 1/2 0/0, 99 1/4; Rock Island Refunding 4 0/0, 60; Southern Pacific Convertible 4 0/0, 80 3/8; Limer. Convertible 9 1/2 0/0, 95 7/8; Consol. Gas. Convertible 6 0/0, 140 7/8.

Chronique des Mines d'Or

La réouverture du marché de Londres a laissé complètement indifférent le groupe des mines d'or, qui est resté sans activité.

Pour l'exercice clos le 30 juin 1914, les bénéfices de la Consolidated Goldfields of South Africa se sont élevés à £ 388.067. Après paiement des dividendes sur les actions de préférence, de l'acompte de 1 sh. sur les actions ordinaires, de l'impôt sur le revenu en Angleterre et des impôts français, il reste un solde de £ 131.191 auquel doivent être ajoutées £ 62.516 reportées de l'exercice précédent. Pour faire face à la dépréciation due aux bas cours cotés à la fin de l'exercice et qui se chiffre à £ 259.136, £ 150.000 ont été prélevées sur la réserve, ce qui, avec le solde des bénéfices disponibles, forme une somme de £ 343.608 affectée à la susdite dépréciation. Il reste ainsi à re-

porter £ 84.471. Par suite de la situation internationale, le Conseil a décidé d'utiliser une partie des bénéfices antérieurs, portés à une réserve spéciale, à amortir certains postes de l'actif. Enfin, il n'est pas déclaré de dividende final sur les actions ordinaires, qui n'ont ainsi touché que 1 sh. pour l'exercice.

Les comptes de la Ferreira Deep pour l'exercice 1913-14, terminé le 30 septembre, seront soumis à l'Assemblée convoquée pour le 12 février. Ces comptes font ressortir un bénéfice net de £ 650.533, contre £ 703.384 pour le précédent exercice. En y ajoutant le report antérieur, soit £ 268.267 et divers revenus, le solde disponible s'élève à £ 918.832. Le Conseil a procédé à la répartition suivante de ce solde disponible : impôts sur bénéfices et divers, £ 62.637; dividende, £ 490.000; report à nouveau, £ 366.195. Le dividende total ressort à 50 0/0, soit 10 sh. par action comme précédemment. De plus, la Société déclare un bonus de 25 0/0, soit 5 sh. par action, payable en février. Il a été broyé 668.530 tonnes de minerai au cours du dernier exercice. Le rendement moyen s'est élevé à 37 sh. à la tonne et le profit d'exploitation à 19 sh. 6. L'an dernier, le broyage avait porté sur 647.550 tonnes, laissant un rendement de 41 sh. 6 et un produit de 21 sh. 5.

Dividendes et Coupons

Crédit Foncier de France. — Contrairement à son habitude, cet Etablissement n'a pas, au début de janvier, mis en paiement d'acompte sur le dividende de l'exercice clos le 31 décembre, ce qui a fait craindre à certains que les résultats de l'exercice 1914 pourraient être fausseusement influencés par les événements actuels et les ravages commis dans les régions envahies du fait de la guerre. Il n'y a pas lieu, croyons-nous, de pousser aussi loin le pessimisme. Certes la guerre n'est pas une source immédiate de développement pour un crédit foncier, mais il faut observer qu'en ce qui concerne particulièrement le Crédit Foncier de France, la destruction des immeubles ou les dégâts qu'ils ont supportés ne sauraient l'atteindre que légèrement — si tant est qu'il doive l'être. Dans les régions qui ont eu à souffrir de l'envahissement ou qui en souffrent encore, la proportion des immeubles hypothéqués au profit du Crédit Foncier par rapport à ceux existants est, en effet, assez faible : en moyenne 2 0/0 environ, la proportion étant plus forte dans les grandes villes que dans les campagnes où les prêts hypothécaires se font encore surtout par l'intermédiaire des notaires. De plus, le Gouvernement — et le Parlement semble disposé à le suivre dans cette voie — ayant reconnu à ceux qui ont eu à supporter les dommages directs de la guerre, le droit à une indemnité des préjudices subis, le Crédit Foncier se trouvera, vis-à-vis de ses débiteurs, dans une situation analogue à celle où il est quand un propriétaire, dont l'immeuble hypothéqué et assuré est détruit, reçoit une indemnité de l'assureur.

En ce qui concerne l'acompte de dividende, nous croyons savoir que le Conseil d'administration en fixera le montant dans les premiers jours de février seulement, un certain retard ayant été apporté dans l'établissement des comptes par suite du transfert à Bordeaux, puis du retour à Paris, de plusieurs des services centraux. Le Crédit Foncier n'ayant jamais fait usage du moratorium soit pour le paiement des intérêts des obligations ou celui des lots — le remboursement des obligations amorties au pair n'a été suspendu au début de la guerre que pendant une quinzaine de jours et ce pour des raisons indépendantes de la situation financière de l'Etablissement — soit pour le service des comptes courants, il a ainsi toute latitude pour disposer de ses bénéfices.

Chemins de fer de l'Est-Algérien. — Cette Compagnie annonce que le coupon n° 77 de ses actions sera payé à partir du 15 janvier, à raison de 13 fr. 47 net par titre. Les actions sorties aux tirages d'amortissement sont remboursées dès maintenant.

Banco National de Cuba. — Le Banco National de Cuba informe ses actionnaires que le Conseil des Directeurs vient de mettre en paiement, comme de coutume, à la date du 2 janvier, le dividende semestriel de 4 0/0 qui porte le dividende total de l'exercice à 8 0/0.

Chemins de fer de la Drôme. — Cette Compagnie ajourne à une date indéterminée le paiement à ses actions du coupon n° 41 qui devait être payé le 31 décembre.

Compagnie des Mines de Houille de Marles 70 0/0. — Cette Compagnie a décidé la mise en paiement, le 4 janvier, d'un acompte sur le dividende de l'exercice 1914 de 42 fr. 45 par part. Cet acompte se paie à la Banque Suisse et Française à raison de 37 fr. net par titre au porteur et 1 fr. 85 par vingtième de part.

Mines d'Albi. — La Société des Mines d'Albi a mis en paiement le 1^{er} janvier le solde de son dividende.

Société Lyonnaise des Forces Motrices du Rhône. — Le Conseil d'administration a décidé la mise en paiement d'un acompte, sur les bénéfices de 1913, de 10 fr. brut par action, 9 fr. 05 par action au porteur, et 7 fr. 25 par part, 6 fr. 33 par titre au porteur.

Gaz et Electricité de Lisbonne. — Le dividende de l'exercice 1913-14 est fixé, comme pour les quatre années précédentes, à 7 1/2 0/0 ou 3 esc. 375 par action de capital. Un acompte de 3 0/0 ayant été payé le 20 juillet, le solde est mis en paiement depuis le 4 janvier à raison de 7 fr. 80 net.

Compagnie Française de Matériel de Chemins de fer. — Cette Société a mis en paiement le 31 décembre le solde de son dividende, soit 25 fr. brut, 22 fr. 45 net par action au porteur, chez MM. de Neufville et au Crédit Lyonnais.

Salins du Midi. — La Compagnie des Salins du Midi met en paiement un acompte de dividende de 10 fr. par action, contre remise du coupon n° 61.

Laminoirs de cuivre et Cartoucherie de Toulon. — Le dividende de l'exercice 1913-1914 a été fixé à 31 rbl. 75, contre 22 1/2 rbl. l'an dernier. Ce dividende est payable actuellement au change de 2 fr. 10 le rouble, le surplus éventuel devant être payé deux mois après la cessation des hostilités, au change courant du rouble à cette époque, à la Banque de Paris, à la Banque Internationale de Commerce de Petrograd et à la Banque Française pour le Commerce et l'Industrie.

Ray Consolidated Copper. — Une circulaire de cette Société à ses actionnaires les informe qu'elle ne sera pas plus en mesure, pour le quatrième trimestre de l'année échéant en décembre, qu'elle ne l'a été pour le troisième en septembre de leur distribuer un dividende. La Ray, comme la plupart des mines américaines de cuivre, a réduit sa production de moitié et elle attend une hausse du métal pour remettre son exploitation sur le pied normal.

Assemblées et Bilans

Sous-Comptoir des Entrepreneurs.

L'Assemblée du Sous-Comptoir des Entrepreneurs, convoquée une première fois le 9 janvier, n'a pu se tenir par suite du nombre insuffisant d'actions déposées; elle est convoquée de nouveau pour le 25 janvier. Il ne lui sera, croyons-nous, proposé aucun dividende, les disponibilités se trouvant fortement réduites du fait des circonstances.

Voici les comptes comparés des deux derniers exercices :

	BILAN AU 31 OCTOBRE	
	1913	1914
<i>Passif.</i>		
Capital social (50.000 actions).....	Fr. 5.000.000	5.000.000
Réserve statutaire..	6.200.000	6.400.000
Fonds de prévoyance	400.000	650.000
Billets :		
Des accrédiés ...	253.215.850	
Des Associations ouvrières	326.000	281.765.850
Crédit Foncier	18.583.900	27.109.831
Créditeurs divers...	10.935.608	10.557.291
Pertes et Profits....	1.711.256	09
	Fr. 296.372.614	40
		333.089.821
<i>Actif.</i>		
Caisse.....	Fr. 1.684.305	55
Portefeuille.....	19.861.000	17.873.550
Immeubles.....	24.021	61
Accrédiés	246.324.988	41
Associations ouvrières	365.389	75
Billets non renouvelés	23.259.250	35.319.800
Crédit Foncier :		
Compte capital ..	3.750.000	3.750.000
Compte courant ..	358.863	25
Débiteurs divers...	487.303	84
Frais généraux.....	257.761	29
	Fr. 296.372.614	40
		333.089.821

Le développement des opérations du Sous-Comptoir des Entrepreneurs a suivi son cours, le montant des prêts en fin d'exercice s'élèvent à 376.617.100 fr., en augmentation de 15.728.200 fr. sur le chiffre correspondant de l'année précédente.

Mais la guerre et le moratorium qui en a été la conséquence ont réduit considérablement le fonds de roulement de la Société qui n'avait plus, au 31 octobre 1914, que 378.000 fr. en caisse, au lieu de 1.684.000 fr. l'année précédente, tandis que les comptes débiteurs n'enflaient d'une année à l'autre de plus de 1.844.000 francs.

Électricité de Paris.

L'Assemblée de la Société Electricité de Paris, convoquée une première fois pour le 23 décembre, a été remise au 30 janvier, le quorum n'ayant pas été atteint. Il lui sera proposé de maintenir le dividende des actions à 20 fr. et celui des parts à 33 fr. 33.

Voici, comparés avec ceux de l'exercice précédent, les comptes qui lui seront soumis :

BILAN AU 30 JUIN		
	1913	1914
<i>Passif.</i>		
Capital (100.000 act.)	25.000.000 »	25.000.000 »
Obligations	23.698.000 »	23.383.000 »
Réserve légale	474.943.80	601.428.09
Fonds de renouvellement du matériel	5.050.000 »	6.650.000 »
Créditeurs divers	1.159.786.55	853.289.25
Intérêts et dividendes	408.712.67	483.102.13
Versements à effectuer	2.739.750 »	»
Bénéfices de l'exercice	2.529.685.81	2.548.901.73
Report antérieur	25.874.28	25.602.13
Fr.	61.086.753.11	59.545.323.33

	1913	1914
<i>Actif.</i>		
Premier établissement	31.737.683.57	32.282.678.12
Amortissements	6.782.931.25	8.558.742.66
Fr.	24.954.752.32	23.723.935.46
Caisse et banques	11.205.884.60	11.503.948.61
Obligations à la souche	4.553.000 »	4.430.000 »
Débiteurs divers	1.717.911.85	1.477.276.49
Approvisionnements	643.330.42	719.029.97
Portefeuille	16.819.547.97	16.814.995.44
Frais d'émission des obligations	1.192.325.95	1.476.137.36
Fr.	61.086.753.11	59.545.323.33

COMPTE DE PROFITS ET PERTES		
	1912-13	1913-14
Produits totaux	Fr. 6.728.971.15	6.876.826.45
A déduire :		
Administration	Fr. 140.944.38	181.866.67
Service des obligations	949.397.83	946.058.05
Amortissements :		
Frais de constitution	28.943.13	»
Premier établissement	1.530.000 »	1.600.000 »
Fonds de renouvellement du matériel	1.550.000 »	1.600.000 »
Fr.	4.499.285.34	4.327.924.72
Bénéfices nets	2.529.685.81	2.548.901.73
Reliquat précédent	25.874.28	25.602.13
Solde disponible	2.555.560.09	2.574.503.86

	1912-13	1913-14
Produits totaux	Fr. 6.728.971.15	6.876.826.45
A déduire :		
Administration	Fr. 140.944.38	181.866.67
Service des obligations	949.397.83	946.058.05
Amortissements :		
Frais de constitution	28.943.13	»
Premier établissement	1.530.000 »	1.600.000 »
Fonds de renouvellement du matériel	1.550.000 »	1.600.000 »
Fr.	4.499.285.34	4.327.924.72
Bénéfices nets	2.529.685.81	2.548.901.73
Reliquat précédent	25.874.28	25.602.13
Solde disponible	2.555.560.09	2.574.503.86

	1905-06	1906-07	1907-08	1908-09	1909-10	1910-11	1911-12	1912-13	1912-14
Produits bruts	473.162	1.204.057	1.281.684	3.429.039	4.784.279	5.178.308	5.567.359	6.728.971	6.876.826
Bénéfices nets	439.775	1.142.893	1.070.897	2.625.411	2.742.872	4.099.630	4.485.567	5.638.628	5.748.901
Prélevés prévus	—	1.285.858	1.215.666	2.054.625	2.294.272	2.204.180	2.294.272	3.235.427	3.327.445
Dividendes actuels parts	—	12.50	8.33	14.13	16.20	17.50	20.28	20.28	20.33

* Emission de 15.000 obligations 4/0 (1908-1948).

Les bénéfices réalisés en 1913-14 sont en progrès appréciable sur les précédents, ce qui permettra à la prochaine Assemblée, en maintenant le dividende à 20 fr. pour les actions et 33 fr. 33 pour les parts, de consacrer aux prélevements de prévoyance 3.327.000 fr. au lieu de 3.235.000 fr. l'an dernier.

Pendant l'exercice, les immobilisations ont augmenté de 545.000 fr. Mais la Société a procédé à un amortissement de 1.773.841 fr. provenant pour 1.600.000 fr. d'un prélevement sur les bénéfices et de 175.841 fr. d'une partie du fonds d'amortissement des obligations, de sorte qu'au dernier bilan les immobilisations non amorties accusent une diminution de 1.230.000 fr. sur celles figurant au bilan précédent.

Compagnie Générale d'Électricité.

L'Assemblée générale de la Compagnie Générale d'Électricité s'est tenue le 30 décembre. Elle a approuvé les comptes de fin d'exercice que nous

avons publiés dans notre numéro du 20 décembre et, comme le lui proposait le Conseil, décidé de reporter purement et simplement les bénéfices de l'exercice 1913-14 afin d'en réserver l'emploi jusqu'à la fin de la guerre. L'affectation en sera faite soit par l'Assemblée qui aura à connaître des résultats de l'exercice courant, soit par une Assemblée spécialement convoquée à cet effet dans le courant de l'année si la guerre prenait fin plus tôt qu'il n'est permis de l'espérer.

Société Industrielle des Téléphones.

L'Assemblée de la Société Industrielle des Téléphones, tenue le 26 décembre, a approuvé les comptes de l'exercice 1913-14 et voté un dividende de 12 fr. par action de 300 fr., contre 16 fr. pour l'exercice précédent et 15 fr. pour les quatre exercices antérieurs. Le dividende de 12 fr. est payable depuis le 2 janvier.

Voici les comptes comparés des deux derniers exercices :

	1913	1914
<i>Passif.</i>	—	—
Capital (60.000 act.)	18.000.000 »	18.000.000 »
Réserve légale	920.093.52	971.232.29
Obligations 4/0/0	8.205.300	8.066.000 »
Créditeurs	3.154.945.78	3.172.478.10
Acomptes sur commandes	828.746.24	257.598.18
Effets à payer	842.540.83	592.658.80
Coupons et obligations à payer	275.936.10	274.033.64
Profits et pertes :		
Bénéfices de l'exercice	1.652.775.38	1.791.628.49
Reliquat antérieur	56.482.15	57.373.27
Fr.	33.935.020 »	33.183.002.77

	1913	1914
<i>Actif.</i>	—	—
Premier établissement	15.674.628.25	16.744.706.31
Avances à divers sur travaux et marchés	384.498 »	1.360.946 »
Mobilier, brevets et frais de constitution	mémoire	mémoire
Marchandises à l'usine, dans les dépôts, entrepôts et chez divers	10.186.282.06	10.842.150.49
Débiteurs divers	8.340.018.71	4.546.369.09
Cautionnements	638.233.75	421.636.25
Impôts à récupérer	73.643.25	81.899.21
Métaux bruts	529.241.97	280.916.63
Caisse, effets à recevoir, banquiers	1.473.581.94	1.006.117 »
Portefeuille-titres	405.150 »	819.599.52
Fr.	37.705.277.93	36.104.340.50

	1913	1914
<i>Passif.</i>	—	—
Capital :		
Actions	Fr. 20.000.000 »	20.000.000 »
Obligations hypothécaires 4/0/0 restant en circulation (6.315)	3.230.500 »	3.157.500 »
Obligations décennaires 4 1/2 0/0 restant en circulation (1.000)	1.100.000 »	500.000 »
Réserves :		
Statutaire	806.228.40	880.466.68
D'amortissement général du compte de premier établissement	4.020.000 »	4.093.000 »
Extraordinaire	50.000 »	50.000 »
De fluctuations des métaux	1.017.962.42	673.385.79
Effets à payer, fournisseurs créateurs divers	5.273.154.56	4.913.193.73
Coupons à payer et obligations à rembourser	452.033.61	446.897.37
Provisions diverses	240.000 »	»
Compte de Profits et pertes, solde de l'exercice précédent	30.633.40	43.070.36
Bénéfices de l'exercice	1.484.765.54	1.346.826.57
Fr.	37.705.277.93	36.104.340.50

	1913	1914
<i>COMPTE DE PROFITS ET PERTES</i>		
Débit :		
Frais généraux : administration, direction, personnel des bureaux de Paris, voyageurs, ingénieurs, entretien, loyers, voyages, timbres, renseignements commerciaux et divers	Fr. 436.319.27	455.312.94
Frais d'entretien et de réfection des constructions et du matériel	720.961.52	524.500.47
Amortissement général du compte de premier établissement	350.000 »	»
Service des titres :		

Provisions.....	240.000	»
Solde créditeur.....	4.484.765 54	1.346.826 57
Fr. 3.523.117 26	<u>2.590.454 03</u>	
<i>Credit.</i>		
Solde créditeur du compte inventaire....	3.482.028 65	2.543.949 57
Revenus :		
Loyers des cités ouvrières.....	39.677 31	45.425 75
Divers.....	1.411 30	1.078 71
Fr. 3.523.117 26	<u>2.590.454 03</u>	

Les bénéfices d'exploitation sont en fléchissement très marqué ; la différence est de près d'un million, par rapport à l'exercice précédent. L'exercice 1913-14 correspond, en effet, à peu près intégralement à la période de réfection des usines incendiées en mars 1913 bien que ces travaux ne soient pas encore entièrement achevés, à ce que disent les commissaires des comptes. L'exploitation en a donc supporté la gêne en 1913-1914, sans pouvoir tirer parti du nouvel outillage. Les commissaires des Comptes se déclarent, en raison de ces circonstances, satisfaits du chiffre des bénéfices et estiment que ces résultats « laissent espérer, sous le bénéfice des améliorations enfin réalisées, une progression plus rémunératrice des futurs rendements. » Nous ne connaissons guère d'entreprises où la rhétorique du Conseil et de ses soi-disant contrôleurs les commissaires des Comptes interdisent aux actionnaires d'espérer un avenir meilleur que le présent. L'image du chameau portant sur sa bosse un Anglais qui lui fait traverser le désert en lui offrant à cinquante centimètres de ses lèvres, une bouteille de soda accrochée au bout d'une canne à pêche devrait être le tableau de fond de toutes les salles d'assemblées d'actionnaires.

Les bénéfices nets ressortent à 1.346.826 fr. 57, après néant de prélèvement pour l'amortissement du compte de premier établissement en faveur duquel il avait été prélevé l'année dernière 350.000 fr. Nous sommes restés rêveur devant le commentaire que cette constatation a inspiré aux commissaires des comptes : « Les résultats de l'exercice, disent-ils, se traduisent par un solde bénéficiaire de 1.419.826 fr. 57 après 73.000 fr. d'amortissement. » C'est probablement par traduction en espérant que la somme de 1.346.826 fr. 57 peut devenir 1.419.826 fr. 57, après qu'on en a retranché 73.000 fr. ; en simple français c'eût été l'inverse.

Quant à l'usage à faire de ces bénéfices après ou avant traduction, ces messieurs veulent bien nous donner un avis, à la fois impérieux et sybillin ; ici leur langage est celui de toutes les pythonisses. Lisez bien :

Quant à l'usage à faire de ces bénéfices auxquels s'ajoute le report antérieur, votre devoir vous sera dicté impérieusement par les circonstances exceptionnelles que nous traversons depuis la clôture de l'exercice. Dans les conditions de trésorerie que crée le moratorium, en présence de la restriction de tous crédits bancaires, en face des aléas que pourraient un jour présenter les comptes débiteurs si solides que soient la qualité de votre clientèle, une grande réserve s'impose. La situation de votre Société s'en trouvera singulièrement justifiée pour aborder les incertitudes du lendemain.

Faut-il supprimer ou simplement réduire le dividende ; ne le demandez pas aux commissaires des comptes ; ils vous répondraient qu'à cet égard votre devoir est impérieux mais obscur, comme celui de l'héroïne dans les romans de Ponson du Terrail.

Cependant prenons acte de ce que les commissaires des Comptes ont appuyé leur sombre objurgation au sujet de l'emploi des bénéfices sur le moratorium qui n'est plus et sur la « restriction de tous crédits bancaires » qui en était la conséquence. Ce cauchemar vient de se dissiper ; toutes les banques paient, escomptent et les « crédits bancaires » ne font plus grincer la langue française par leur restriction. Est-ce que le chameau ne va pas pouvoir déboucher le flacon de soda ?

Compagnie Française des Métaux.

L'Assemblée de la Compagnie Française des Métaux, réunie le 23 décembre, a approuvé les comptes de l'exercice 1913-14 dont nous avons fait connaître les résultats dans notre numéro du 20 décembre et voté le dividende de 35 fr. que lui proposait le Conseil. Ce dividende est payable depuis le 2 janvier à raison de 31 fr. 55 par action au porteur.

De Beer's Consolidated Mines.

L'Assemblée annuelle de la De Beer's s'est réunie le 29 décembre à Kimberley, pour prendre connaissance des comptes de l'exercice clos le 30 juin dernier. L'intérêt de ces comptes se trouve fort diminué, au moins ajourné, par la situation nouvelle que la guerre européenne a créée depuis sa clôture et qui vient de se manifester par la suppression complète de tout dividende, même aux actions de préférence, à l'échéance habituelle de janvier. Nous les publierons ultérieurement quand nous serons en possession du rapport du Conseil.

La réunion des actionnaires a fourni au Conseil l'occasion de s'expliquer sur la suppression des dividendes. La guerre a achevé d'annihiler le marché du diamant que la crise économique antérieure avait déjà bien affaibli. Ce n'est évidemment pas pour une matière de luxe et rare comme le diamant qu'il serait judicieux de chercher une compensation à la baisse des prix dans l'augmentation de la production. Extraire et jeter de la marchandise sur un marché qui n'absorbe pas, ce serait avilir les prix et gâcher la mine. Le remède est au contraire de suspendre l'exploitation ; c'est le parti énergique qu'a pris le Conseil, et il n'a point hésité à prévenir les actionnaires, que la période de dépression des articles de luxe devant se prolonger sans aucun doute longtemps encore après la conclusion de la paix, il ne faut pas envisager que cette suspension de l'exploitation puisse être de courte durée. En conséquence, les dividendes de la De Beer's sont supprimés certainement pour toute l'année 1915 et aucune prévision n'est possible quant à l'époque où ils pourront recommencer à fleurir.

Nouvelles et Informations

LE MORATORIUM DANS LES BANQUES

La liste des établissements de crédit qui, à Paris et en province, renoncent à se prévaloir du moratorium, s'allonge tous les jours. La Banque de Paris et le Crédit Français s'y sont inscrits au moment où nous mentionnions sous presse notre dernier numéro. Le Crédit de l'Ouest, ancienne maison Vve Fortin, à Angers, nous avise que depuis longtemps il avait renoncé aux limitations du moratorium pour le remboursement de ses comptes courants et de ses dépôts.

LE TAUX DE L'ESCOMpte EN SUISSE

La Banque Nationale Suisse a abaissé le taux officiel de son escompte de 5 à 4 1/2 0/0.

LE TAUX DE L'ESCOMpte EN SUÈDE

La Banque de Suède a abaissé le taux de son escompte de 6 à 5 1/2 0/0.

LE TAUX DE L'ESCOMpte EN DANEMARK

La Banque Nationale de Danemark a abaissé le taux de son escompte de 6 0/0 à 5 1/2 0/0.

BILAN DE LA BANQUE D'ALLEMAGNE

Le bilan de la Banque d'Allemagne, au 31 décembre, montre les changements suivants par rapport à celui du 23 décembre :

	Marks
Encaisse métallique totale.....	2.129.676.000 + 12.915.000
dont :	
Encaisse or seule.....	2.077.214.000 + 1.733.000
Compte du Trésor.....	875.000.000 + 12.086.500
Billets d'autres banques.....	5.312.000 — 12.720.000
Portefeuille.....	3.936.568.000 + 280.905.000
Avances.....	22.870.000 — 23.937.000
Circulation.....	5.045.899.000 + 61.432.000
Dépôts.....	1.756.907.000 — 614.320.000

RECETTES DU CANAL DE SUEZ

	1913	1914
Du 1 ^{er} janv. au 28 déc. Fr.	124.900.000	120.860.000
29 décembre.....	320.000	170.000
30 —	390.000	360.000
31 —	430.000	240.000
Du 1 ^{er} janv. au 31 déc. Fr.	126.040.000	121.630.00
	1914	1915
Du 1 ^{er} janvier.....	390.000	210.000
2 —	460.000	170.000
3 —	280.000	230.000
4 —	180.000	260.000
5 —	330.000	340.000
	1.640.000	1.210.000

CHEMINS DE FER DU NORD DE L'ESPAGNE

	1913	1914
Du 11 au 20 décemb.	4.467.966 63	3.880.775 85
Depuis le 1 ^{er} janvier.	150.474.831 89	142.540.271 19

CHEMINS PORTUGAIS

Les recettes de la Compagnie des Chemins de fer Portugais se comparent comme suit avec celles de l'exercice précédent :

	1913	1914
Du 26 nov. au 2 déc. :	—	—
Torres-Figueira-Alfarrellos.....	Fr. 51.445 06	38.216 67
Beira Baixa.....	30.660 33	28.800 »
Réseau non garanti...	578.783 50	582.472 22
Total...Fr.	660.888 89	649.488 89
Ligne Vendas Novas.	15.227 78	12.088 89
— Coimbra-Lonza	3.761 11	2.738 89

	Du 2 au 9 décembre :	1913	1914
Torres-Figueira-Alfarrellos.....	Fr. 48.891 33	43.200 »	
Beira-Baixa.....	28.944 28	26.566 67	
Réseau non garanti...	552.214 39	578.405 55	
Total...Fr.	630.050 »	649.172 22	
Ligne Vendas Novas..	15.755 56	12.872 22	
— Coimbra-Lonza	4.161 11	2.561 11	

	Depuis le 4 ^{er} janvier :	1913	1914
Torres-Figueira-Alfarrellos.....	Fr. 2.780.792 36	2.609.316 63	
Beira Baixa.....	1.776.636 68	1.690.577 75	
Réseau non garanti...	32.296 237 66	30.638.899 95	
Fr.	36.853.666 70	34.938.794 33	
Ligne Vendas Novas..	783.250 »	731.422 17	
— Coimbra-Lonza	182.011 13	164.522 15	

PRODUCTION DE LA MALACCA-RUBBER

Voici quelle a été la production annuelle de la Malacca-Rubber pendant le second semestre de 1914:

	1913	1914
Six premiers mois.....Livres	1.373.200	1.503.275
Juillet.....	253.390	284.700
Août.....	270.900	209.000
Septembre.....	246.300	313.200
Octobre.....	226.400	343.100
Novembre.....	265.800	325.200
Décembre.....	287.100	362.700

Total pour l'année entière. Liv. 2.923.090 3.341.175

La production annuelle de la Malacca avait été de 2.050.000 livres en 1912 et de 1.035.000 livres seulement en 1911 ; elle a plus que triplé en trois ans.

COTE DES CHANGES

A Paris. — Londres, 25,03 à 25,18; New-York, 511 à 526; Suisse, 97 1/2 à 99 1/2; Italie 95 à 99; Hollande, 207 à 211; Espagne, 492 1/2 à 507 1/2; Rouble 210 à 230; Scandinavie, 126 à 132.

A Londres. — Paris, 25,10; Amsterdam, 12; Lisbonne, 37; Madrid, 25,30; Italie, 25,95; Petrograd, 117 1/2; Stockholm, 19,32; Bombay, Cables transfert, 1/37 8; Calcutta, Cables transfert, 1/32 32; Hong-Kong, Cables transfert, 1/9; Shanghai, Cables transfert, 2/3 1/4.

A New-York. Cable transfert 4,85,25.

Lisbonne. — Agio sur l'or, 44 0/0.

Madrid. — Paris, 2,14.

Relevé des Cours de la Bourse du 2 au 8 janvier 1915

	Samedi 2 janv.	Lundi 4 janv.	Mardi 5 janv.	Mercredi 6 janv.	Jeudi 7 janv.	Vendredi 8 janv.		Samedi 2 janv.	Lundi 4 janv.	Mardi 5 janv.	Mercredi 6 janv.	Judi 7 janv.	Vendredi 8 janv.	
FONDS D'ÉTATS FRANÇAIS.	—	—	—	—	—	—		—	—	—	—	—	—	—
3 0/0.....	72 50	73 ..	73 25	73 40	73 40	73 40	Chine 3 0/0 1911.....	—	—	—	—	—	—	425 ..
3 0/0 Amortissable.....	78 50	—	—	—	—	—	— 3 0/0 or 1913 (réorganisation).....	442 ..	447 ..	—	—	—	—	—
3 1/2 0/0 libérée.....	86 90	87 ..	87 ..	87 ..	87 ..	87 40	— 5 0/0 1914 (Ch. de fer Lung-Hai).....	—	—	—	—	—	—	—
Obligat. Chemins de fer de l'État.....	454 ..	—	452 ..	455 ..	455 ..	—	Danemark 3 1/2 1904, coup. de 17 fr. 50 ..	—	—	—	—	—	—	—
VALEURS FRANÇAISES : ACTIONS	—	—	—	—	—	—	— 3 1/2 0/0 1909.....	—	—	—	—	—	—	—
Banque de France.....	4650 ..	4650 ..	4700 ..	4750 ..	4800 ..	—	Egypte Unifiée, coup. 500.....	87 75	87 75	87 50	87 65	87 25	—	—
Banque de l'Algérie.....	2540 ..	2510 ..	2519 ..	2510 ..	2500 ..	—	— coup. 2.300.....	87 75	87 75	87 50	87 50	87 50	—	—
Banque de Paris et des Pays-Bas.....	1105 ..	1100 ..	1100 ..	1100 ..	1100 ..	—	— coup. 25.000.....	87 75	—	—	—	—	—	—
Compagnie Algérienne.....	1015 ..	1015 ..	1010 ..	1010 ..	1010 ..	—	— 3 1/2 privilégiée, coup. 12.500.....	—	—	—	—	—	—	—
Comptoir National d'Escompte.....	805 ..	806 ..	810 ..	810 ..	812 ..	—	Espagne 4 0/0 Extérieure, coup. de 160 ..	84 75	83 50	83 50	83 25	84 ..	—	—
Crédit Foncier de France.....	700 ..	710 ..	720 ..	730 ..	750 ..	—	— 240 ..	—	—	—	84 50	—	84 ..	—
Crédit Français.....	285 ..	292 ..	—	—	—	—	— 480 ..	84 60	—	—	—	—	83 75	—
Crédit Industriel, act. 425 fr. payés.....	654 ..	650 ..	647 ..	648 ..	648 ..	—	Haiti 1896 6 0/0	—	—	—	—	—	—	—
— act. libérée.....	674 ..	672 ..	669 ..	665 ..	—	—	— 1910 5 0/0	388 ..	—	383 ..	—	—	—	—
Crédit Lyonnais.....	1150 ..	1200 ..	1200 ..	1200 ..	1200 ..	—	Hellénique 4 0/0 1902	—	—	—	—	—	—	—
Crédit Mobilier Français.....	395 ..	395 ..	—	395 ..	395 ..	—	— 4 0/0 1910	—	—	—	—	—	—	—
Société Générale.....	—	—	509 ..	—	—	—	— 5 0/0 1914	—	—	—	—	—	—	—
Banque Française pr le Comm. et l'Indust.....	207 ..	203 ..	—	—	—	—	Hollande 3 0/0, coup. 4.000	—	—	—	—	80 25	79 50	—
Banque Privée	—	250 ..	248 ..	249 ..	—	—	Hongrie 4 0/0 or	—	—	—	—	66 ..	66 ..	—
Banque de l'Union Parisienne.....	660 ..	662 ..	662 ..	665 ..	664 ..	—	Italie 3 1/2	—	83 ..	82 25	81 55	82 ..	—	—
Société des Immeubles de France.....	—	—	—	—	—	—	Japon 4 0/0 1905, coup. de 20	76 50	77 ..	76 10	75 95	76 50	—	—
Bône-Guelma, act.....	—	—	—	—	—	—	— coup. 100	—	—	75 10	75 55	75 80	—	—
Départementaux, act.....	—	—	—	—	—	—	— coup. 200	—	—	—	—	—	—	—
Est-Algerien, act.....	—	800 ..	800 ..	800 ..	795 ..	792 ..	— 4 0/0 1910	—	—	78 ..	78 ..	77 50	77 ..	—
Est. act. de 500 fr.....	—	—	—	—	—	—	— 5 0/0 1913 (Bons)	480 ..	—	—	—	—	475 ..	—
— act. de jouissance.....	—	—	—	—	—	—	Maroc 3 0/0 1904	—	—	490 ..	—	—	—	—
Lyon, act. de capital.....	1120 ..	1120 ..	1120 ..	1130 ..	1130 ..	—	— 3 0/0 1910	—	—	480 ..	485 50	490 ..	—	—
— — de jouissance.....	—	—	650 ..	—	—	—	Minas Geraes (État de) 3 0/0 or 1907	—	—	—	—	—	—	—
Midi, act. de capital.....	1010 ..	—	—	1000 ..	—	—	Norvégien 3 0/0 1896	—	—	—	—	—	—	—
— act. de jouissance.....	524 ..	—	—	520 ..	—	—	— 3 1/2 0/0 1902, coup. 47 fr. 30	—	—	—	88 05	—	—	—
Nord, act. de capital.....	1400 ..	1285 ..	1360 ..	1370 ..	—	—	— coup. 35 fr.	—	—	—	—	—	—	—
— act. de jouiss.....	—	—	980 ..	970 ..	970 ..	—	Portugais 3 0/0 1904-05	—	—	82 25	82 40	82 25	—	—
Orléans, act. de capital.....	1105 ..	1110 ..	1125 ..	1129 ..	—	—	— 3 1/2 1904	—	—	—	—	—	—	—
— — de jouissance.....	700 ..	—	—	—	—	—	Portugais 3 0/0 1904-05	76 50	—	—	—	—	—	—
Ouest, act. de capital.....	759 ..	755 ..	750 ..	750 ..	750 ..	—	— 3 0/0 1904	76 30	76 80	76 80	77 30	—	—	—
— act. de jouissance.....	—	395 ..	400 ..	403 ..	403 ..	—	— 3 ^e série	—	—	—	—	54 75	—	—
Ouest-Algerien, act.....	—	—	—	—	—	—	— 4 1/2 1911 (obl. des Tabacs)	490 ..	490 ..	490 ..	490 ..	490 ..	—	—
Docks et Entrepôts de Marseille.....	—	—	—	—	400 ..	—	Roumanie, rente convertie 4 0/0	—	—	—	—	—	—	—
Entrepôts et Magasins Généraux.....	—	—	—	—	—	—	— 1910 4 0/0	—	—	—	—	—	—	—
Gaz pour la France et l'Étranger.....	—	—	—	—	—	—	Russe 4 0/0 1887-69	—	—	—	—	—	—	—
Cie Générale Transatlantique, ordinaire.....	100 ..	—	102 ..	100 ..	100 ..	—	— 4 0/0 1880	—	—	—	—	—	—	—
— — priorité.....	—	—	—	—	—	—	— 4 0/0 1889, coup. de 20	—	—	—	—	—	—	—
Messageries Maritimes, ordin.....	70 ..	—	—	70 ..	—	—	— coup. 100	—	—	—	—	—	—	—
— — priorité.....	—	—	—	—	—	—	— 4 0/0 1890, 2 ^e et 3 ^e émission	—	—	—	—	—	—	—
Métropolitain, act. de capital.....	—	—	—	—	—	—	— 4 ^e émission	—	—	—	—	—	—	—
Nord-Sud, actions.....	115 ..	117 ..	115 ..	115 ..	117 ..	—	— Consolidé 4 0/0, 1 ^{re} et 2 ^e sér., c. 500	—	—	78 ..	—	76 25	—	—
Chemins de fer de Santa-Fé.....	—	—	—	—	—	—	— 1904	—	—	—	—	63 25	64 ..	—
Omnibus, act. de capital.....	400 ..	400 ..	400 ..	405 ..	410 ..	—	— 3 0/0 1891	—	—	63 ..	63 60	63 25	64 ..	—
— act. de jouissance.....	—	—	—	—	—	—	— 3 0/0 1896	—	—	60 ..	59 95	60 ..	60 50	—
Omnium Lyonnais.....	—	—	—	—	—	—	— 3 1/2 0/0 or 1894, coup. 87 fr. 50	—	—	—	—	—	—	—
Tramways de Bordeaux.....	212 ..	—	—	—	—	—	— 3 0/0 1906	93 50	93 50	93 50	93 50	93 50	93 50	—
Tramways (Cie Gé Française de).....	—	—	—	—	—	—	— 4 1/2 0/0 1909	84 ..	85 ..	85 ..	84 ..	85 ..	85 ..	—
Tramways de Paris et Départ. de la Seine.....	200 ..	—	200 ..	200 ..	205 ..	—	Santa-Fé 5 0/0 1910	410 ..	—	—	—	—	—	—
Tramways (Cie Gé Parisienne de), ordin.....	—	137 ..	—	—	—	—	Serbe 3 0/0 1902	—	—	450 ..	450 ..	451 ..	451 ..	—
— — priorité.....	—	—	—	—	—	—	— 4 1/2 1906	396 ..	401 ..	405 ..	406 ..	410 ..	—	—
Compagnie d'Aguilas.....	86 ..	90 ..	90 ..	92 ..	93 ..	—	— 4 1/2 0/0 1909	385 ..	385 ..	390 ..	389 ..	389 ..	389 ..	—
Compagnie du Boloé, act. 100 fr.....	660 ..	670 ..	660 ..	659 ..	658 ..	—	Suède 3 1/2 1899-1902	82 60	83 ..	81 50	81 25	—	—	—
Cuivre et Pyrites.....	—	—	—	—	—	—	Suisse 3 1/2 1899-1902	347 50	347 50	355 ..	—	—	—	—
Electro-Métallurgie de Dives.....	370 ..	372 ..	373 ..	385 ..	395 ..	—	Dette Ottomane Unifiée 4 0/0							

FONDS GARANTIS PAR LE GOUV. FRANÇAIS.		COURS DE LA SEMAINE		CHÂTILLON-COMMTRY.		1910		PARISIENNE DE DISTRIBUT. D'ÉLECTR.		4 0/0	
<i>Les cours de vendredi sont précédés d'un *</i>											
Obligat. Tunisienne 3 0/0.....	*363	Fives-Lille.....	*585	Acieries de la Marine.....	*1545	—	—	—	—	5 0/0	—
Annam et Tonkin 3 1/2 0/0.....	66	Forges du Nord et de l'Est.....	1690	Métallurgique de l'Ariège.....	*549	—	—	—	—	439 50	—
Afrique Occidentale 3 0/0 1903-10.....	*386	Montbard-Aulnoye (parts).....	230	Tréfileries et Laminoirs du Havre.....	—	—	—	—	—	440	—
Congo Français 3 0/0 1909.....	—	Chargeurs Réunis.....	—	Havraise Péninsulaire.....	—	—	—	—	—	440	—
Indo-Chine 3 0/0 1909.....	—	Agence Havas.....	—	Agence Havas.....	—	—	—	—	—	440	—
Maroc 4 0/0 1914.....	*440	Air Liquide.....	*238	Etablissements Bergougnan.....	*1400	—	—	—	—	440	—
COLONIES ET PROTECTORATS.											
Indo-Chine 3 1/2 0/0 1899-1905.....	—	Galeries Lafayette.....	90	Nouvelles Galeries Réunies.....	4050	—	—	—	—	440	—
Indo-Chine 3 0/0 1902.....	—	Port du Rosario.....	*1300	—	—	—	—	—	—	440	—
Tunisien 3 0/0 1902-07.....	—	VALEURS ÉTRANGÈRES (Actions).		OBLIGATIONS FRANÇAISES :		OBLIGATIONS ÉTRANGÈRES :		PARISIENNE DE DISTRIBUT. D'ÉLECTR.		4 0/0	
EMPRUNTS DE VILLES.											
Paris 1865 4 0/0.....	*527	Crédit Foncier de Santa-Fé.....	—	Bône-Guelma, obl. 3 0/0.....	*360	—	—	—	—	—	—
— 1871 3 0/0 tout payé.....	*380	Tramways de Tunis.....	—	Economiques, obl. 3 0/0.....	—	—	—	—	—	—	—
— 1873 4 0/0.....	495	American Telephone.....	—	Est Algérien, obl. 3 0/0.....	—	—	—	—	—	—	—
— 1876 4 0/0.....	*497 50	Télégraphes du Nord.....	—	Est, obl. 5 0/0.....	590	—	—	—	—	—	—
— 1892 2 1/2.....	282	Construction de Locomotives (Société russe).....	—	— obl. 4 0/0.....	460	—	—	—	—	—	—
— 1/4.....	80	Donetz-Yourievska.....	—	— obl. 3 0/0.....	*373	—	—	—	—	—	—
— 1894-96 2 1/2.....	*295	Industrie Houillère de la Russie Méridionale.....	—	— obl. 3 0/0 nouvelles.....	*369 50	—	—	—	—	—	—
— 1898 2 0/0.....	*384	Astra Romana.....	690	— obl. 2 1/2 0/0.....	*340	—	—	—	—	—	—
— 1/4.....	—	Buen Tono.....	—	— Ardennes 3 0/0.....	*369	—	—	—	—	—	—
Paris 1899 2 0/0 (Métro).....	308	Sucrières d'Egypte, parts de fondateur.....	*33	— Grande Ceinture, obl. 3 0/0.....	—	—	—	—	—	—	—
— 4/4.....	—	obl. Foncières 1870, 3 0/0.....	*72	— Lyon, obl. 1853 3 0/0.....	378	—	—	—	—	—	—
— 1904 2 1/2 (Métro), 1/3 ^e	*326	obl. Communales 1880 3 0/0.....	470	— obl. Bourbonnais 3 0/0.....	—	—	—	—	—	—	—
— 1903 2 3/4, 4/4.....	*70	obl. Foncières 1883 3 0/0.....	*365	— obl. Dauphiné.....	370 50	—	—	—	—	—	—
— 1910 2 3/4 obl. 200 fr.....	*165	— 1883 2 60 0/0.....	*388	— obl. Dombes Sud-Est 3 0/0.....	—	—	—	—	—	—	—
— 1910 3 0/0.....	*325	obl. Foncières 1893 2 80 0/0.....	*351	— 3 0/0 nouv.....	—	—	—	—	—	—	—
— 1/4.....	*80	obl. Foncières 1899 2 60 0/0.....	*380	— obl. Méditerranée 1852-1853 3 0/0.....	*370	—	—	—	—	—	—
— 1912 3 0/0.....	*221	obl. Communales 1899 2 60 0/0.....	*356	— obl. P.-L.-M. 4 0/0.....	*456	—	—	—	—	—	—
Marseille 1877 3 0/0.....	*403	obl. Foncières 1903 3 0/0.....	*412	— obl. 3 0/0 fusion.....	*368	—	—	—	—	—	—
Crédit Foncier de France, obl. Comm. 1870 2 60 0/0, 1/3 ^e	*431	obl. Communales 1906 0/0.....	*422	— obl. 3 0/0 fusion nouvelle.....	*367	—	—	—	—	—	—
— obl. 1870 2 60 0/0.....	*08	obl. Comm. 1912 3 0/0 200 f. p.	*213	— obl. 2 1/2 0/0.....	*333	—	—	—	—	—	—
— obl. Foncières 1870, 3 0/0.....	*72	— t. payé.....	*218 50	— Midi, obl. 4 0/0.....	*452	—	—	—	—	—	—
— obl. Communales 1880 3 0/0.....	470	— obl. 3 0/0.....	—	— obl. 3 0/0 1884.....	*369 75	—	—	—	—	—	—
— obl. Foncières 1883 3 0/0.....	*365	— obl. 3 0/0 1895.....	—	— obl. 2 1/2 0/0 1895.....	*337	—	—	—	—	—	—
— 1/3 ^e	—	— obl. 3 0/0 nouve.....	—	— obl. 3 0/0 Grand Central 1885.....	367	—	—	—	—	—	—
obl. Communales 1894 3 0/0.....	*333	— obl. 3 0/0 nouvelles.....	—	— obl. 3 0/0 nouve.....	*383	—	—	—	—	—	—
— 1892 2 60 0/0.....	*351	— obl. 2 1/2 0/0 0/0.....	—	— obl. 2 1/2 0/0 0/0.....	*348	—	—	—	—	—	—
obl. Foncières 1893 2 80 0/0.....	*380	— Nord, obl. 3 0/0.....	—	— Ouest-Algérien, obl. 3 0/0.....	—	—	—	—	—	—	—
obl. Communales 1899 2 60 0/0.....	*356	— obl. 3 0/0 nouve.....	—	— Sud de la France, obl. 3 0/0.....	—	—	—	—	—	—	—
obl. Foncières 1903 3 0/0.....	*412	— obl. 3 0/0 fusion.....	—	— Chemins de fer de l'Indo-Chine et du Yunnan, obl. 3 0/0.....	*360	—	—	—	—	—	—
obl. Communales 1906 0/0.....	*422	— obl. 3 0/0 fusion nouvelle.....	—	— Banque Hypothéc. Franco-Argentine 4 0/0.....	—	—	—	—	—	—	—
obl. Foncières 1909 3 0/0.....	*226	— obl. 2 1/2 0/0 0/0.....	—	— Crédit Foncier Argentin 4 0/0.....	*330	—	—	—	—	—	—
obl. Comm. 1912 3 0/0 200 f. p.	*213	— Crédit Foncier du Brésil 5 0/0.....	—	— Crédit Foncier de Buenos-Ayres 5 0/0.....	—	—	—	—	—	—	—
— t. payé.....	*218 50	— Crédit Foncier Colonial, obl. de 300 fr.	—	— Crédit Foncier Colonial, obl. 300 f. p.	*190	—	—	—	—	—	—
obl. Fonc. 1913 3 1/2, 240 f. p.	*380	— Médoc 3 0/0.....	—	— Crédit Foncier du Brésil 5 0/0.....	—	—	—	—	—	—	—
— t. payé.....	*440	— Nord, obl. 2 1/2 0/0.....	—	— Crédit Foncier du Brésil 5 0/0.....	—	—	—	—	—	—	—
obl. Fonc. 4 0/0 1913.....	*450	— obl. 3 0/0 nouve.....	—	— Crédit Foncier du Brésil 5 0/0.....	—	—	—	—	—	—	—
Bons de 100 fr. à lots 1887.....	57	— Nord, obl. 2 1/2 0/0.....	—	— Crédit Foncier du Brésil 5 0/0.....	—	—	—	—	—	—	—
—	—	— obl. Nord-Est Français 3 0/0.....	—	— Crédit Foncier du Brésil 5 0/0.....	—	—	—	—	—	—	—
Banque Hypothécaire 3 0/0 1881.....	—	Orléans, obl. 4 0/0.....	—	— Crédit Foncier du Brésil 5 0/0.....	—	—	—	—	—	—	—
Immeubles de France, obl. 400 fr., intér. 6 fr.	140	— obl. 3 0/0.....	—	— Crédit Foncier du Brésil 5 0/0.....	—	—	—	—	—	—	—
— obl. 475 fr., intér. 7 fr.	170	— obl. 3 0/0 1884.....	—	— Crédit Foncier du Brésil 5 0/0.....	—	—	—	—	—	—	—
FONDS D'ÉTATS ÉTRANGERS.											
Russie, obl. 4 0/0 Ch. de fer Donetz.....	71 50	— obl. 3 0/0 1895.....	—	— Crédit Foncier du Brésil 5 0/0.....	—	—	—	—	—	—	—
— — — Dwinsk-Vitebsk.....	75 50	— obl. 3 0/0 Grand Central 1885.....	—	— Crédit Foncier du Brésil 5 0/0.....	—	—	—	—	—	—	—
— — — Koursk-Kharkof-Azof.....	71 50	— obl. 3 0/0 nouve.....	—	— Crédit Foncier du Brésil 5 0/0.....	—	—	—	—	—	—	—
Lettres de gage 3 1/2 Noblesse.....	*70	— obl. 2 1/2 0/0 0/0.....	—	— Crédit Foncier du Brésil 5 0/0.....	—	—	—	—	—	—	—
VALEURS DIVERSES (Actions).											
Banque Hypothécaire Franco-Argentine.....	—	Ouest-Algérien, obl. 3 0/0.....	—	— Crédit Foncier du Brésil 5 0/0.....	—	—	—	—	—	—	—
Banque Suisse et Française.....	536	Sud de la France, obl. 3 0/0.....	—	— Crédit Foncier du Brésil 5 0/0.....	—	—	—	—	—	—	—
Crédit Foncier Argentin, act.	—	Chemin de fer de l'Indo-Chine et du Yunnan, obl. 3 0/0.....	—	— Crédit Foncier du Brésil 5 0/0.....	—	—	—	—	—	—	—
Crédit Foncier de Buenos-Ayres.....	—	Banque Hypothéc. Franco-Argentine 4 0/0.....	—	— Crédit Foncier du Brésil 5 0/0.....	—	—	—	—	—	—	—
Crédit Foncier Colonial.....	90	Crédit Foncier Argentin 4 0/0.....	—	— Crédit Foncier du Brésil 5 0/0.....	—	—	—	—	—		

	Samedi 2 janv.	Lundi 4 janv.	Mardi 5 janv.	Mercredi 6 janv.	Jeudi 7 janv.	Vendredi 8 janv.		Samedi 2 janv.	Lundi 4 janv.	Mardi 5 janv.	Mercredi 6 janv.	Jeudi 7 janv.	Vendredi 8 janv.	
Péna Copper, coup. 23		Spassky Copper coup. 5 et 10	...	56 ..	55 ..	55 75	55 25	55 75
Randfontein, coup. 23		— coup. 25	...	54 50	...	54 25	54 ..	54 25
Rand Mines, coup. 5	126 ..	127 ..	127 ..		Spies, coup. 23	...	19 75	20 ..	20 ..	20 ..	20 ..
— coup. 23	123 50	...		Tharsis, unités	...	166 ..	167 ..	166 ..	166 ..	171 ..
Ray Consolidated	92 ..		— coup. 5 et 10	...	158 ..	160 ..	159 50	159 ..	162 ..
Robinson Deep, coup. 5		Transvaal Consol.
Robinson Gold, coup. 5	50 50	...	53 50	54 ..		Toula, coup. 10
Rose Deep, coup. 10		— unités	954 ..	960
San Miguel Copper Mines	43		Tubes et Forges de Sosnowice
Shansi (Pekin Syndicate), coup. 5	24 ..	21 75	22 75		Utah Copper, coup. 23	...	254 50	256 ..	256 50	...	253 ..
— coup. 23	...	19 50	19 ..	19 ..	18 75	18 50		Van Ryn Gold Mines Estates
Simmer and Jack	58 50	59 ..	59 ..		Village Deep
Spassky Copper, unités		Village Main Reef, coup. 23	...	41 ..	41 ..	41 ..	41 ..	41 ..

FONDS D'ETATS, PROVINCES, VILLES

Les cours de Vendredi sont précédés d'un *

Argentin 5 0/0 1903 Intérieur

Brésil 5 0/0 1903

Buenos-Ayres 6 0/0 Int. Cons., coup. \$ 100.

Colombie 5 0/0 or 1906 (Savane).

— 6 0/0 or 1911.

Cuba 5 0/0 or 1904, coup. \$ 500.

Dominicain 5 0/0 or 1908, coup. \$ 400.

Maranhao 5 0/0 or 1910.

Mendoza 5 0/0 or 1909.

Pernambuco 5 0/0 or 1909.

Roumain 5 0/0 1903.

Russe 3,80 0/0 (Crédit Foncier Mutuel), un.

San Juan Ext. 5 0/0 1909.

Bahia (Ville de) 5 0/0 1912.

Copenhague 3 4/2 1902.

Christiania 3 0/0 1897.

Moscou 5 0/0 1908-1909.

Odessa 4 1/2 1903, unités.

Petrograd 4 1/2 0/0 1902.

Pétrograd 5 0/0 1908.

Stockholm 4 0/0 1908.

— 1909 3 4/2 différencé.

Varsovie 4 1/2.

Crédit Foncier Egyptien 3 0/0 anc.

— 400.001 à 800.000.

VALEURS DIVERSES (Actions)

Foncière du Château-d'Eau.

Eaux de Pougues.

Biterroise de Force et Lumière (Soc.).

Électricité de Limoges privilégié.

Gaz de Rosario.

Industrie Textile (Soc. Franç. de l').

Soie de Tubize, privilégiée.

Automobiles Delahaye ord.

Mestre et Blatgé, priorité.

Bi-Métal.

Continsouza.

Cothias (Alliages).

Dniépropovienne.

Donelz (Forges et Acieries).

Freins Lipkowskij.

Kama, petites parts.

Keller Leleux.

Maltzoff (Usines), unités.

— 480 ..

Métallurgique du Périgord	800 ..	Grozny, priv.	2055 ..
Platine (Cie Indust.)	*482 ..	— ordin.	...
Saut-du-Tarn	*520 ..	Mexican Eagle Oil Cy Ltd, préfér. 3 0/0, c. 5 ..	*40 ..
Sieglar (Société Française)	*22 ..	North Caucasian, coup. 25 ..	*31 25 ..
Taganrog (Soc. Métall.)	...	Omnium International de Pétroles ..	470 ..
Tubes et Forges de Sosnowice	...	Spies Petroleum ..	*21 50 ..
Usines Franco-Russe	*690 ..	Steauna Remana
Usines Métallurgiques de St-Pétersbourg	...	Bastos (Tabacs) ..	*495 ..
Albi	...	Chalets de Nécessité (jouis.)
— parts	...	Porcher (Etablissements)
Blanzy	*650 ..	Sud Russe
Bruay	1125 ..	Brakpan Mines, coup. 23 ..	23 ..
— dixième ..	125 ..	Primrose (New) ..	*23 ..
Ekaterinovka	*625 ..	Tanganyika ..	*45 ..
Nord d'Alais	*56 ..	Obligations :	...
— priorité ..	170 ..	Algoma Central 5 0/0 ..	*172 ..
Prokhorow priv.	*445 ..	Andalous-Séville-Xères grise rev. fixe
Catemoty ord.	*51 ..	Astil-Chivasso 4 0/0 ..	327 ..
Huelva Copper	...	— 4 1/2 ..	*225 ..
Montecatini, unités	104 ..	Equateur 5 0/0 ..	72 50 ..
San Platón	40 ..	Missouri Oklahoma 4 ¹ / ₂ hyp ..	*47 50 ..
— parts	...	Nord Brésil
Ouasta-Meslioula	...	Nord du Parana 5 0/0 ..	255 ..
— parts	Nord-Ouest du Brésil 5 0/0 int. fixe 3 4/2 0/0
Rouina (Algérie) (Fer)	...	— 80001 à 98300 ..	*69 ..
Huanachaca	26 50 ..	Nord-Est Espagne 5 0/0
La Luette (Soc. Nouv. des Mines de)	*90 ..	Permanbuco 3 0/0 or (Cie gén. de)
Las Dos Estrellas, jouissance, un.	126 ..	Porto-Rico 3 ¹ / ₂ hypoth, estamp
Occidentale de Madagascar ..	*175 ..	Eaux de Beyrouth 3 0/0 net ..	184 ..
— parts ..	48 ..	Eclairage de la Nouvelle-Orléans 5 0/0 ..	*261 ..
Kinta (Etains de), act. de jouiss.	134 ..	Électricité de Limoges 4 0/0 ..	*390 ..
— parts ..	255 ..	Hydro-Electrique des Bas-Pyrénées 4 1/2 net
Naraguta, coup. 25	Roubaissienne d'Eclairage 4 1/2 ..	380 ..
Sestao (Ciments de)	Gaz Franco-Belge 5 0/0 ..	475 ..
Annales Politiques et Littéraires ..	*50 ..	Gaz de Rosario 5 0/0 net ..	*280 50 ..
Nerson Ainé ..	*63 ..	Donetz (Forges et Acieries) 4 1/2 0/0
Sumatra (Caoutchouc)	— 4 1/2 net n° 12001 à 25043
Cinéma Omnia, prior	— n° 25844 à 36399
Casinos de Nice ..	*400 ..	Kassandra 3 0/0 net ..	398 ..
Cercle de Monaco, entier ..	3650 ..	Usines Ch. Vermot 4 1/2 net ..	*415 ..
— cinquième ..	748 ..	Banco Popular Argentino 3 0/0 net
Brasserie et Taverne Zimmer	Crédit Hypoth. Agr. et Urb. d'Egypte 4 1/2 ..	*205 ..
Sucreries « Coloso » de Porto-Rico ..	*41 ..	Cercle de Monaco 4 0/0 net ..	280 ..
Vins et Spiritueux (Soc. Hellénique)	Gaumont (Etablissements) 3 0/0 ..	*460 ..
California Petroleum Corp., privil. 7 0/0 ..	*283 ..	Municipality of Para 6 0/0 ..	*62 ..
Columbia ..	1050 ..	Porcher (Etablissements) 4 23 0/0 ..	*76 ..
Francisco-Wyoming, préf ..	100
— ordin ..	39

Valeurs diverses :

1 Ardoisières de l'Anjou, ob., c. 40.	9 60	8 97
4 Banque de France, ac.	90
15 Carnaud J. J., act., cp. 22.	12 ..	11 50
1 Câbles Télégrap., ob. 3 1/2, c. 28.	8 40	7 90
1 Caisse Hypoth. Argent., o. 4 1/2, c. 8	11 25	11 15
1 Carel aîné, Fouché et Cie, obl.	...	12 50
4 Charb. de Nikitofka, act., cp. 1 ..	14 40	14 45
1 Charbons et Briquetteries de Blanzy et de l'Ouest, obl., cp. 39 ..	12 ..	11 40
15 Ciments Français, act., cp. 37 ..	9 60	8 03
1 Crédit Fonc. Argentin, o. 4 0/0, c. 16	9 60	9 075
1 Docks de l'Ouest, ob. 5 0/0, cp. 5 ..	12 ..	11 375
1 Eaux Min. et Bains de Mer. o., c. 60	10 80	10 12
1 Electro Métal. du Sud-Est, ob. hyp.	12 ..	11 404
1 Electricité de Caen, ob. 4 0/0, c. 35	9 60	9 12
1 — ob. 5 0/0, c. 1 ..	12 ..	12 50
1 Eclair. et Chauf. par le Gaz (Cie nouv.): Act. cap., cp. 59 ..	24 ..	22 82
Act. jouis., cp. 10 ..	14 40	13 60
Parts, cp. 30 ..	103 60	...
15 Eridania, act., cp. 21 ..	Lire 22 50	
1 Forces Motrices de la Haute-Durance, obl. 5 0/0, cp. 14 ..	12 ..	11 31
10 Forces Motrices du Rhône : Action, cp. 28 ..	9 60	9 05
Part, cp. 8 ..	6 96	6 332
1 Immobilière Parisienne et Départementale, obl. 4 1/2, cp. 4 ..	10 80	10 09
4 Krivoi-Rog (Min. de fer), ob., c. 12	12 ..	11 35
4 Marles 70 0/0, part ..	40 75	37 ..
4 — 1/20 th de part	1 85
1 Mines, Fonderies et Forges d'Alais, act. prior ..	9 60	8 766
5 Paris-France, act., cp. 32 ..	9 60	9 18
1 Salines de l'Est, ob., nouv., c. 11 ..	11 175	11 05
4 Salines du Midi, ac. jouis., cp. 64 ..	9 60	8 78
1 Société Hypothécaire de Pretoria, lettres de gages 4 0/0, cp. 19	10 ..
1 Sud-Electrique, obl. 5 0/0, cp. 15 ..	12 ..	11 42
4 Toula, act., cp. 9 ..	Rb. 31	75
(Au change de 2 fr. 10 le rouble,		

le surplus éventuel devant être payé deux mois après la cessation des hostilités au change courant du rouble à cette époque).	

<tbl_r cells="2" ix="2"

LE POUR ET LE CONTRE

1748180 4761150 1772195 1779229 1790204 1790736
1.000 fr.

Obligations Foncières de 500 fr. et de 100 fr.
2.60 0/0 1885.

519153 100.000 fr.

864253 25.000 fr.

21455 154511 175958 258822 595359 931199

5.000 fr.

7595 25586 26738 48525 66220 89923

94735 104843 118288 146005 152938 180434

184824 254592 304083 326712 348178 410247

421818 442291 454634 457491 460258 477411

500766 522940 524159 554394 575296 605508

636022 640423 677069 678500 711219 785113

813258 826282 881665 917626 927739 935012

937336 967712 980386 1.000 fr.

Obligations Foncières de 250 fr. 3 0/0 1909.

713398 50.000 fr.

235701 10.000 fr.

369576 619827 683389 904914 917558 951730

997165 1087667 1349342 1361091 1.000 fr.

8402 53255 73939 80833 81170 84573

118219 125448 149618 187145 187758 193806

242832 271021 404333 430987 442436 499036

506342 525182 560551 626956 647108 655275

661701 669440 702237 706533 725184 741010

773576 794109 794908 800396 809914 877708

882714 893143 893656 912746 934318 957226

972486 1055898 1059665 1068647 1083002 1102599

1139004 1148257 1160913 1168833 1180354 1211673

1241324 1277035 1283376 1293986 1335953 1398716

500 fr.

Obligations Foncières de 500 francs

3.50 0/0 1913.

127944 100.000 fr.

771698 25.000 fr.

102135 530985 5.000 fr.

12005 12545 44519 75821 96320 114720

130463 143383 143709 145121 154897 183985

189738 205022 219290 263713 302115 316796

326787 331048 338379 361542 392211 400327

408061 418652 442632 501511 511943 616038

629420 638763 648710 692780 699427 713304

718160 773591 784953 787804 815989 837774

885604 886379 905744 909065 931890 960414

964936 972930 1.000 fr.

Crédit Foncier de France.

Tirage du 22 septembre 1914.

Obligations Communales de 500 francs
2.60 0/0 1892.

Liste numérique des obligations sorties remboursables au pair :

378 646 973 1348 762 788 955 2065 137 530 584

797 3048 79 394 551 614 639 648 807 873 41050 272

460 681 862 5000 144 194 410 671 713 797 6093 349

555 779 824 7110 122 190 305 315 637 857 8093 419

208 211 251 335 386 511 791 896 901 9138 157 917

997 10029 58 148 454 541 718 751 771 887 950

11023 306 324 508 731 813 935 980 12272 277 326

427 574 788 917 923 13098 380 597 692 700 861

14000 306 433 516 579 589 15027 78 126 325 506

918 16045 98 342 549 17006 60 100 155 270 432

653 760 831 919 18170 303 511 519 595 645 814

19041 81 83 132 175 234 294 627 842 20066 111

342 579 825 907 21062 474 220 260 374 448 769

22017 117 570 769 772 938 23160 310 547, 586 24002

214 306 405 544 575 686 752 973 983 25030 32 76

193 260 518 609 610 890 955 26192 196 210 496 784

874 912 916 987 27016 181 199 242 321 656 28232

300 515 569 721 29129 234 261 464 623 833 845

30171 811 31135 190 248 396 567 687 709 718

32376 516 695 918 954 33047 140 567 660 786 850

952 975 31397 411 732 997 35427 768 36089 126

175 255 31154 165 342 435 517 726 734 765 38017

105 118 611 890 933 39053 178 541 559 648 40352

409 488 534 411079 170 212 625 787 913 42445 673

43007 160 260 383 562 682 836 41129 157 253 512

591 679 695 98 731 845 940 45060 229 496 542 556

639 980 46142 337 605 942 47225 380 420 487 539

48007 190 193 77 49038 192 229 568 626 890 908

922 295.

50604 112 126 248 650 652 764 802 883 51235 283

472 581 595 705 799 963 972 52274 387 518 729 905

53297 550 747 821 845 54000 461 560 671 694

55482 148 241 367 376 497 838 56378 425 549

57114 455 543 732 895 58104 139 295 625 672 759

820 887 59003 30 177 222 281 406 602 702 723 764

995 60004 117 160 303 898 912 61214 246 327 474

596 632 724 804 947 62336 140 223 251 379 387 391

711 767 827 867 965 63018 129 169 812 834 880 932

64033 217 602 654 775 818 65052 59 255 657 753

809 66012 128 151 162 229 421 567 620 931 67332

428 433 935 944 68408 425 432 517 723 767 796 847

963 69329 379 419 584 781 70015 49 266 390 601

605 795 71088 178 197 641 976 72105 234 269 356

642 901 910 73308 484 515 640 860 966 74591 727

859 75033 216 280 490 539 541 76193 460 543 606

844 957 77241 804 845 78018 342 503 548 681 744

921 79044 146 306 342 571 779 910 968 80041 441

81084 103 182 314 375 452 478 666 763 878 82080

305 421 669 779 942 83036 983 84214 244 394 423

595 615 913 85165 261 414 435 751 805 808 834

86114 202 694 911 87033 338 459 599 955 88035

383 427 529 816 842 846 949 89011 12 16 110 525

537 671 724 930 937 975 90036 95 150 387 425 565

575 606 677 701 761 900 91027 171 262 311 326 626

950 92025 835 93009 171 247 446 537 692 719 885

91021 268 269 370 386 671 917 953 991 95034 95

306 417 447 469 641 684 795 909 96037 498 580 953

97004 24 143 447 451 670 890 98342 417 491 731

934 99014 96 203 435 480 596

100141 537 703 753 757 101101 240 321 847

102248 418 451 794 103087 154 376 660 757 931

104279 291 307 550 558 757 105426 551 633 998

106184 344 422 542 879 107072 194 514 930 108294

295 356 384 467 827 109001 7 58 198 285 330 788

875 11070 659 695 954 11

305 432 470 681 702 **383092** 171 227 514 676 767
 823 845 **384234** 694 740 787 793 856 936 955 **385470**
 810 823 **386076** 184 335 569 572 575 691 870 879
 930 **387174** 246 267 325 367 378 471 567 569 815
388170 198 678 924 **389168** 377 403 431 582 708
 851 900 922 **390021** 107 531 589 788 801 893 **391244**
 543 549 574 971 **392134** 355 606 **393082** 85 251
 406 462 511 624 707 954 **394112** 114 525 537 607 677
 683 809 821 841 993 **395262** 300 314 622 697 778 941
396016 123 255 849 869 **397449** 545 629 816
398006 85 156 957 **399156** 158 201 618 852 856
400060 352 460 471 658 **401069** 302 373 459
402002 137 227 296 336 469 607 906 **403023** 365
 511 661 728 949 956 **404094** 205 237 735 863 924
405054 332 381 523 653 **406096** 103 230 309 529
 887 **407049** 78 206 282 421 526 593 744 895 951
408339 425 709 **409375** 525 858 **410312** 336 588
 605 724 870 910 **411036** 53 106 163 282 373 524
 629 706 991 **412084** 500 529 822 **413037** 156 48
 543 694 733 773 **414089** 134 178 182 265 463 675 701
 766 986 **415028** 182 218 297 512 625 819 907 **416346**
 458 516 709 892 **417036** 285 600 638 713 951 **418208**
 540 602 643 726 840 **419060** 417 230 703 729 800
 811 910 980 **420013** 67 253 310 513 567 847 852 956
421210 302 345 350 413 **422065** 77 238 326 382
 547 589 677 883 905 **423695** 799 **424017** 152 153
 662 691 **425004** 356 429 679 704 974 **426231** 432
 528 660 740 778 918 926 979 **427219** 310 413 550 588
 618 871 952 990 **428171** 244 359 399 592 708 733
 782 859 932 951 976 **429266** 301 355 445 690 781 788
 923 933 957 **430023** 84 242 **431000** 13 33 194 387
 565 828 921 928 **433120** 158 181 **434233** 255 504
 620 801 893 910 941 970 **435387** 499 856 869 **436012**
 225 296 474 482 517 866 927 978 **437344** 366 387
 667 693 777 871 **438027** 200 644 724 838 **439116**
 147 488 532 538 **440156** 525 881 962 990 **441184** 418
 431 489 568 647 700 891 985 **442675** 718 726 899
443223 247 307 392 953 **444035** 128 178 218 404
 725 **445089** 143 263 479 873 **446174** 179 688 710
 775 846 981 **447289** 333 339 530 706 **448581**
449075 508 585 651 727 873 971
450286 371 745 854 974 **451325** 670 **452004** 18
 911 **453014** 87 128 229 286 602 795 **454336** 394
 437 824 958 **455025** 128 376 856 **456241** 303 335
 350 370 495 965 **457020** 30 53 65 122 386 754 860
458285 484 527 597 788 805 927 **459067** 118 537
 668 914 **460255** 274 329 336 414 612 685 **461071**
 90 104 137 372 380 399 575 674 852 907 916 **462069**
 77 85 311 671 933 **463133** 144 460 599 636 783 897
 982 **464152** 176 290 380 414 443 445 478 509 **465000**
 35 434 626 805 **466030** 91 251 542 820 857 **467056**
 61 261 317 457 659 790 890 920 924 **468093** 138 153
 211 624 771 774 932 950 985 **469013** 128 284 381 407
 536 611 630 681 798 842 884 995 **470145** 182 198
 277 296 381 674 798 802 866 901 **471213** 271 283 837
472090 269 421 572 783 **473092** 251 428 853
474038 146 237 305 350 368 383 511 598 796 **475081**
 252 427 **476634** 866 **477042** 88 487 572 828 904
478026 134 967 **479110** 402 625 728 933 **480065**
 133 595 856 996 **481153** 605 946 **482124** 142 171
 189 254 273 500 513 880 923 **483052** 138 880 954 975
484278 316 617 640 707 783 909 **485426** 647
 760 917 **486229** 265 408 454 462 614 **487311** 371
 372 667 676 825 936 **488403** 654 678 680 733 822
 947 **489190** 578 804 928 **490022** 482 516 653 811
 861 874 904 907 **491069** 138 385 474 608 640 790 818
 988 **492062** 159 326 424 468 649 723 919 **493060**
 123 139 276 299 316 420 688 842 **494039** 121 716
 920 **495440** 500 636 784 867 962 **496091** 508 789
 924 **497650** 859 **498067** 389 652 702 831 926 985
499074 173 175 260 348 383 387 399 497 770 781.

Remboursement le 1^{er} janvier 1915.

Ville de Paris 1899.

Chemin de fer Métropolitain.

Tirage du 26 décembre 1914.

262170 **100.000** fr.258163 391988 **10.000** fr.

7567 18991 28175 47024 103204 143798
 171233 179696 187161 242546 247042 251397
 252352 260602 267405 267897 273450 281245
 282355 295718 330568 339167 352000 359218
 360554 366866 368866 372185 374285 377567

1.000 fr.

Ville de Paris 1894-1896.

Tirage du 5 janvier 1915.

300629 **100.000** fr.283469 **20.000** fr.35849 116827 **10.000** fr.112938 292652 369048 **2.500** fr.

30055 30909 80214 86160 117745 213196
 251255 257437 282324 307229 376817 381626
 430859 446886 **1.000** fr.

Ville de Paris 1912.

Tirage du 5 janvier 1915.

75317 **200.000** fr.
 441000 **10.000** fr.
 43052 175515 198865 267587 314193 **1.000** fr.
 40317 42107 98063 103912 125138 145177
 212231 225823 252092 254515 278379 285029
 287680 288400 314753 365576 369417 387180
 398162 431392 441226 444525 450044 468255
 468623 469112 512505 518275 533427 540340
 627642 635910 652660 660222 663506 **500** fr.

Ville de Paris 1875.

Tirage du 5 novembre 1914.

249004 **100.000** fr.
 176113 **50.000** fr.
 90017 120432 366450 **10.000** fr.
 137190 205044 206705 441221 **5.000** fr.
 5604 12337 21032 24454 37846 43817 52870
 74263 80092 86086 96062 104039 104516 108484
 122050 142373 171785 196267 197159 200182 261376
 278935 390356 449832 499174 **1.000** fr.

Liste numérique des obligations sorties remboursables au pair :

182 726 910 931 **1.155** 185 489 723 994 **2.032** 257
 271 282 301 352 369 420 **3.041** 61 244 302 550 605 962
1.782 835 928 5070 88 134 330 336 358 484 918 963
6.266 395 516 577 609 657 887 **7.358** 769 854 **8.231**
 360 781 821 846 899 **9.419** **1.0002** 595 **1.1248** 333
 955 **1.2153** 517 529 585 652 734 **1.3128** 375 583 643
 702 **1.4130** 205 207 241 418 511 533 **1.5096** 651 833
 905 **1.6327** 343 550 606 760 **1.7061** 154 203 521 528
 738 947 964 983 **1.8151** 437 854 984 **1.9077** 130 463
 546 756 **2.0336** 625 654 674 734 882 930 977 **2.1706**
 754 784 993 **2.2398** **2.3063** 164 264 385 594 624 656
 918 **2.4105** 179 580 592 697 920 **2.5249** 739 **2.6030**
 52 323 997 **2.7167** 279 719 834 **2.8219** 491 623 739
 972 **2.9182** 231 484 589 833 892 **3.0089** 176 258 271
3.1453 923 **3.2135** 190 777 798 **3.3182** 194 508 555
 835 880 **3.4143** 657 937 **3.5371** 403 530 923 **3.6014**
 446 491 578 **3.7205** 930 **3.8023** 594 706 945 959
3.9106 223 250 981 **4.0025** 63 71 96 411 494 752 765
 810 872 944 **4.1139** 406 408 569 707 763 830 887
4.2225 386 832 **4.3142** 536 628 808 **4.4027** 87 426
4.5047 488 425 615 731 824 **4.6253** 486 **4.7001** 224
 428 521 700 727 780 856 881 924 **4.8012** 59 823
4.9093 213 228 238 617 844 937
5.0816 **5.1165** 402 504 529 570 628 810 916 **5.2409**
 438 **5.3549** 828 897 977 **5.4138** 250 289 302 432 842
5.5326 586 680 747 964 **5.6133** 581 **5.7138** 198 236
 541 917 **5.8087** 355 549 601 739 873 **5.9326** 577
6.0073 163 247 330 658 945 954 **6.1076** 530 694
6.2038 320 495 525 672 831 887 **6.3005** 65 169 493
 498 556 788 791 868 **6.4174** 195 399 556 904 **6.5205**
 688 991 **6.6086** 201 455 590 685 **6.7002** 184 273 278
 334 425 869 **6.8328** 331 454 523 524 704 714 864
6.9038 308 548 552 850 901 915 **7.0303** 460 479 526
 688 735 **7.1190** 205 311 654 934 957 **7.2284** 496 559
 829 916 **7.3152** 161 476 863 **7.4032** 123 126 452 449
 459 542 613 818 983 **7.5238** 724 **7.6172** 602 632
7.7285 373 836 **7.8110** 137 563 597 832 **7.9165** 410
 550 616 **8.0055** 90 136 370 <

323121 537 645 702 324144 238 602 766 896 919
 325096 465 497 571 628 756 859 874 326025 418
 548 587 837 846 327125 152 645 688 741 328025
 32 124 190 345 373 514 545 329294 361 376 667 672
 774 330012 41 320 491 711 762 904 941 331089
 376 432 332061 419 523 591 333102 147 822
 334132 340 619 335007 127 411 600 336047 128
 140 180 342 458 792 337029 108 125 209 234 533 602
 128 897 338527 537 339124 133 262 277 550 661
 144 901 340084 352 364 385 464 692 718 916
 311586 599 677 697 751 342091 98 235 421 489 730
 343314 344341 601 854 345175 295 507 510 540
 152 346297 435 441 648 347184 691 806 348469
 188 995 349030 353 499 879
 350253 279 351047 220 352092 125 436 601
 353231 707 354152 398 648 666 787 873 900
 355021 23 138 330 538 844 356001 65 256 325 552
 562 581 652 747 818 846 898 357022 58 595 725 994
 358033 85 428 449 591 598 667 717 731 755 359371
 304 629 769 915 360154 579 635 989 361010 98
 133 435 527 903 362288 745 363030 196 522
 364353 459 516 937 365102 109 493 499 930
 366156 392 479 875 965 367016 96 126 236 246
 503 548 651 912 925 368173 177 828 369068 451
 458 508 785 838 370263 405 750 769 801 902
 371316 430 578 925 372056 119 134 382 465 521
 537 373185 440 642 784 850 374041 100 427 572
 845 375289 460 682 376114 354 557 815 377012
 196 210 705 378144 275 865 912 964 969 379008
 46 210 355 408 629 822 850 380075 503 548 692 753
 820 840 381078 160 179 414 820 382224 230 413
 542 708 754 826 862 903 383075 318 460 497 815 876
 960 384016 690 906 385518 608 922 386442
 387433 437 802 388061 107 954 389072 233 914
 390996 391046 152 425 531 713 392618 777
 393968 394346 511 621 629 762 899 952 978
 395002 183 275 463 396112 238 331 363 750 838
 861 882 906 397967 970 398048 267 319 426 449
 597 637 399461 471 745 813 846
 100049 65 170 291 490 559 879 101146 158 264
 306 702 809 102045 120 317 531 796 953 103240
 455 804 813 825 101007 21 99 131 344 390 515 667
 722 732 105770 968 106214 107094 730 732 913
 951 959 995 108477 507 733 757 934 109097 577
 618 634 838 110062 570 884 111130 335 339 342
 353 673 831 112278 389 746 886 893 918 986
 413056 413 444 456 934 936 111304 580 719 863
 415384 458 536 116064 100 117355 363 442 738
 777 418120 123 198 229 321 861 862 998 419464

546 555 798 898 945 120230 449 707 982 421270
 392 454 866 921 938 422056 375 382 541 594 642
 747 827 852 918 423242 597 650 658 421234 296
 425282 441 481 635 426053 66 146 173 333 726
 856 427014 28 553 621 738 816 843 986 428086
 627 666 851 907 429145 835 430636 431455 622
 964 432313 391 863 433188 407 459 472 491 736
 999 431209 575 587 788 862 891 961 435078 180
 312 561 436307 805 916 437083 178 427 618 887
 964 987 438144 447 612 854 439042 53 135 371
 398 815 441015 426 542 549 897 441247 291 504
 613 699 819 442006 619 765 443205 783 4441308
 391 596 782 445083 97 235 435 470 846 446252
 285 332 363 373 512 647 857 896 447080 573 590
 661 662 698 448081 205 391 470 449282 286 305
 787 846
 450487 451283 400 822 916 452773 849 871
 927 453410 414 549 852 454073 162 367 394 947
 455132 186 638 700 858 456084 286 422 518 552
 650 674 897 457036 54 158 261 646 749 936 458001
 142 327 416 438 613 668 672 459102 460134 353
 467 483 556 715 928 987 461161 711 908 462049
 405 417 799 463418 443 562 741 461101 132 160
 298 961 465286 315 471 648 910 466120 427 681
 467387 704 860 979 468134 358 508 861 469255
 592 677 696 763 470267 591 698 471278 440 950
 992 472023 55 596 473116 209 515 729 474157
 497 619 772 885 475111 117 202 207 723 476111
 510 687 477255 511 478161 255 763 871 479346
 418 545 639 480149 231 268 334 451 492 703
 481047 87 242 250 842 906 482286 620 625 798 892
 483170 371 582 891 484011 50 261 407 495 589
 485227 372 444 642 760 998 486156 378 382 427
 727 48721 739 828 854 488216 670 743 489004
 244 284 442 490066 179 302 852 930 992 491038
 300 484 611 635 772 492171 208 272 325 644 994
 493073 227 352 516 656 786 885 494018 336 944
 495072 101 139 466 496470 497029 38 127 257
 365 712 864 905 956 498051 153 318 482 499612
 642 791 805 911.

Remboursement le 25 novembre 1914.

Chemin de fer de Paris à Orléans.

Tirage du 18 décembre 1914.

Actions.

2601 à 2700	3601 à 3700	15801 à 15900
23601 23700	27601 27700	42601 42700

45401 45500	47001 47100	55607 55700
72701 72800	75301 75400	103801 103900
106201 106296	122101 122200	132801 132900
145801 145900	151001 151100	164201 164300
167101 167200	172101 172200	190701 190800
196201 196300	203701 203800	215301 215400
234401 234500	252301 252400	253301 253400
266101 266200	272306 272400	285901 286000
287801 287900	297901 298000	320501 320600
320901 321000	330501 330600	331301 331400
350701 350800	358301 358400	362301 362400
376801 376900	383101 383200	396101 396200
426201 426300	428401 428500	438301 438400
442701 442800	445701 445800	445801 445900
468501 468600	476401 476500	478001 478100
478201 478300	487601 48772	488291 488300
491601 491700	512101 512200	545401 545500
546801 546900	547501 547600	554601 554700
561401 561500	570701 570800	577001 577100
584001 584100	588501 588600	

Banque Hypothécaire Franco-Argentine.

Tirage du 19 décembre 1914.

Obligations 5 0/0.

556 à 560	3336 à 3340	7486 à 7490
8246 8250	12031 12035	12081 12085
12336 12340	15201 15205	16551 16555
17561 17565	17816 17820	19261 19265
20581 20585	20806 20810	22331 22335
22851 22855	25131 25135	27936 27940
28346 28350	31001 31005	31081 31085
31191 31195	31931 31935	32126 32130
33101 33105	34406 34410	34566 34570
34806 34810	35021 35025	36846 36850
37551 37555	38551 38555	40016 40020
41846 41850	42126 42130	42641 42645
42916 42920	43951 43955	44006 44010
44531 44535	44811 44815	45171 45173
45676 45680	45871 45875	46061 46065
46466 46470	47896 47900	48466 48470

Remboursement à 499 fr. 60 net le 1^{er} avril 1915.

Le Directeur-Gérant : H. DE SAINT-ALBIN.

IMPRIMERIE CHAIX, 112 RUE BERGERE, 20, PARIS. — Encre Lorilieux.

Gouvernement Argentin

Emprunt 5 0/0 1884

L'intérêt trimestriel au 1^{er} janvier 1915 sera payé, à Paris, à partir du dudit jour, contre remise du coupon n° 123, aux caisses de la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin, à Paris.

Les obligations sorties au 93^e tirage, dont la liste a été publiée dans le *Journal Officiel* du 31 décembre 1914, seront remboursées aux mêmes caisses. (6683)

Gouvernement Argentin

Emprunt 5 0/0 1886

L'intérêt semestriel au 1^{er} janvier 1915 sera payé, à Paris, à partir du dudit jour, contre remise du coupon n° 58, aux caisses de la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin, à Paris.

Les obligations sorties au 43^e tirage et dont la liste a été publiée dans le *Journal Officiel* du 3 janvier 1915, seront remboursées aux mêmes caisses. (6683 bis)

Gouvernement Argentin

Emprunt 4 0/0 or 1896

L'intérêt semestriel au 1^{er} janvier 1915 sera payé, à partir du dudit jour, aux caisses de la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin, à Paris. (6683 ter)

Gouvernement de Québec

Emprunt 4 1/2 0/0 1880.

L'intérêt semestriel au 1^{er} janvier 1915 sera payé, à partir dudit jour, contre remise du coupon n° 69, à la caisse de la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin, à Paris.

A partir de la même date, les 960 obligations sorties au tirage fait le 22 décembre 1914, et dont les numéros ont été publiés dans le *Journal officiel* du 27 décembre 1914, seront remboursées aux caisses du même établissement. (6684)

Compagnie Générale des Eaux 52, rue d'Anjou.

La Compagnie Générale des Eaux, faisant application des dispositions des décrets actuellement en vigueur, a différé provisoirement la distribution de l'acompte habituel sur le dividende de l'exercice 1914. (6686)

<h3